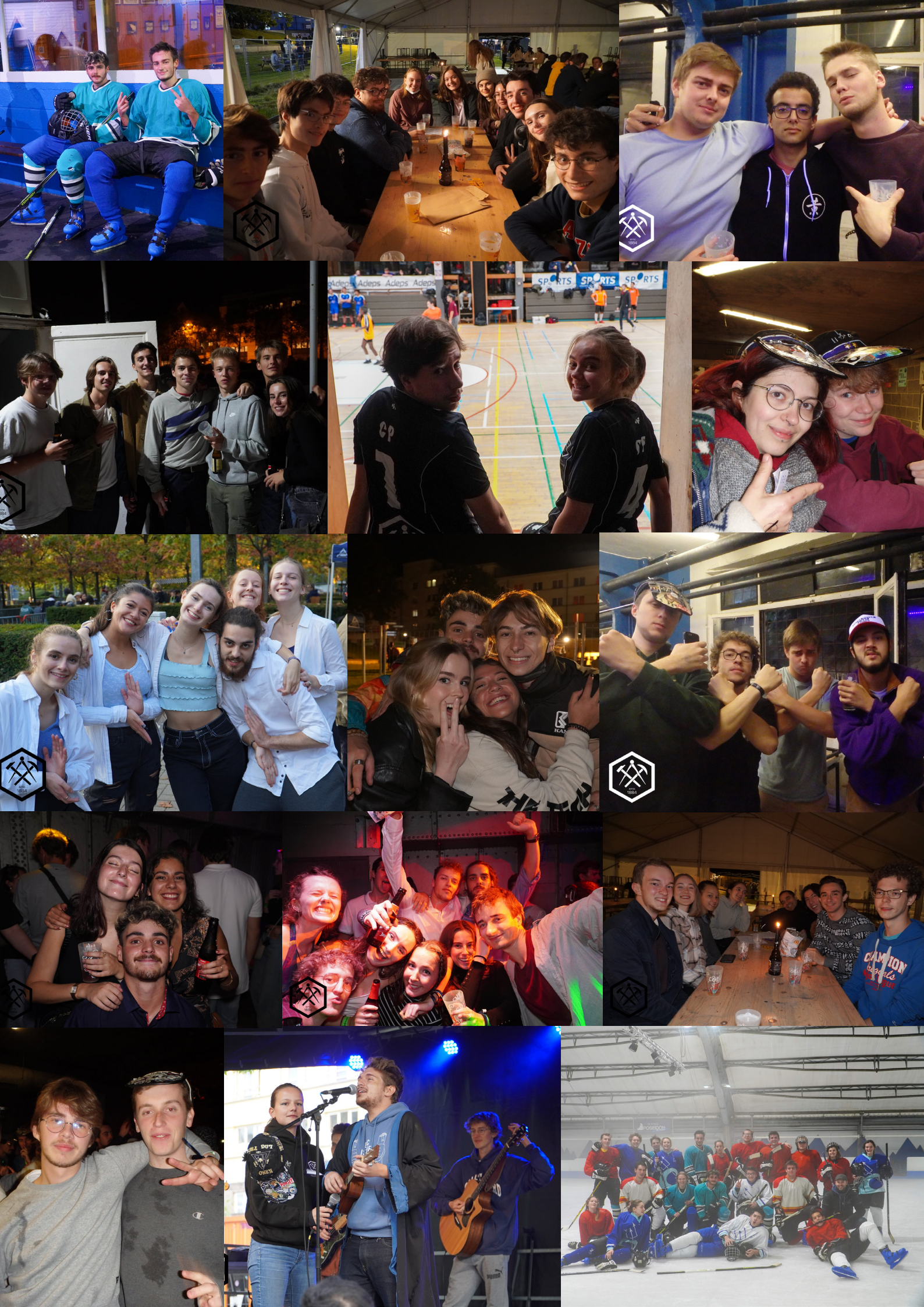


ENGRENAGE





BONNE SAINT-V À TOUS ET À TOUTES !

Bien le bonjour tendre lecteur.rice,

L'Engrenage est de retour en cette période de festivités : baptême, Festival, Saint-Verhaegen. Profitons-en avant la période sombre d'un nombre incalculable d'heures en BSH (RDV au 8e étage). Nous espérons que tu as trouvé ton bonheur parmi les moult activités qu'a organisées le Cercle Polytechnique. Tu trouveras une petite sélection de quelques clichés de personnes heureuses (et ivres) lors de ces nombreux événements au début et à la fin de cet Engrenage.

Tu tiens entre les mains la deuxième édition de notre torchon de l'année, qui sort comme d'habitude à la Saint-V. Cette année, le thème de ce jour de célébration est le réchauffement climatique et la crise migratoire causée par celui-ci. La première de couverture renvoie directement à cette thématique importante. Grâce à celle-ci, nous essayons de te faire passer un message, cher.e lecteur.rice : « **Bats-toi.** Bats-toi pour notre planète. Bats-toi aussi pour chaque être humain l'habitant. »

Te battre ne veut pas dire que tu dois changer drastiquement toutes tes habitudes du jour au lendemain, tu peux le faire progressivement et agir en fonction de tes moyens : échange tes bouteilles en plastique contre une gourde réutilisable ; teste les savons solides pour te laver ; pense au covoiturage ou prends les transports en commun ; élaborer tes menus avec des aliments de saison et locaux ; ...

Te battre ne doit pas se limiter aux « actions », à proprement parlé, que tu mènes au quotidien, tu peux aussi t'instruire à travers des journaux, des bouquins et des études sur le réchauffement climatique et ses nombreux dégâts.

Te battre ne signifie pas que tu dois le faire seul.e, cette lutte pour un environnement plus viable pour chacun.e est la même pour nous tous.e.s. Alors levons-nous ensemble, marchons dans les rues coude à coude en criant que nous sommes plus chaud.e.s que le climat, que nous voulons du changement et de vraies mesures adoptées par nos gouvernements.

La première de couverture que tu vois là essaye de te partager tout ça. Ce sont des étudiant.e.s, d'âges et de quotidiens différents, chacun.e engagé.e à sa manière, regroupé.e.s sur le symbolique Square G en brandissant des pancartes sur le thème commun de la Saint-V 2021 « Libre de détruire, mais pas d'accueillir. Uitstoot toegestaan, grenzen toegedaan. ».

Avant te souhaiter une bonne lecture, **nous voudrions remercier une deuxième fois notre cher et tendre comité pour leur travail dans l'élaboration de ce torchon.** Tu découvriras, juste après ce mot, les bouilles qui se cachent derrière la team Engrenage : Alexis, Quentin, Emilie, Romain, Marion, Lou, Saara, Loïc, Julien, Thomas, Dimitri, Nicolas, Nathan, Camille et Ioanna. Bon, tu ne les croiseras certainement jamais au cercle habillé.e.s de la sorte, et heureusement parce que ce serait cringe.

Bonne lecture et surtout bonne Saint-V,

Les Engreneuses,
Adèle et Fiona



MOTS DES DÉLÉGUÉ.E.S

MOT DU PRÉSIDENT 6

MOT DU FOLKLORE 8

MOT DE LA VPE 12

MOT DU VPI ET DU LAC 14

MOT DE L’ECORESP 18

MOT DE LA REVUE 21

MOT DU FESTIVAL 22

RUBRIQUES

BACK TO ... LIFE 24

BACK TO ... CULTURE 27

QUOI DE NEUF EN POLYTECH ? 30

LES NIOUZZ 34

STOP LES TABOUS 36

CONSENTEMENT, QUÉSACO ? 37

ARTICLES DIVERS

MAÎTRISER NOS ÉMOTIONS POUR AMÉLIORER NOTRE COMPORTEMENT AVEC LE STOÏCISME 38

REMÈDES CONTRE LA GDB 43

VIRÉE DANS LES FRIPERIES BRUXELLOISES 44

DÉSORDRE À L’ULB, CHAPITRE II 46

PRÉSENTATION DE LA GUILDE POLYTECHNIQUE 48

LES BLAGUES

BD 50

RAGOTS 51

JEUX 52

LISTE DE BUFFALO & GERONIMO 56

HOROSCOPE 58

Chers et chères,

Voici déjà la deuxième édition de l'Engrenage cette année que j'ai le plaisir d'inaugurer avec cet article. Voilà déjà bientôt 10 semaines que nous sommes tous et toutes rentré.e.s à l'ULB et j'ai l'impression d'avoir cligné des yeux. Mais le temps passe vite quand on s'amuse, n'est-ce pas ?



Je tiens à commencer par un petit mot. Ce début de quadri haut en émotions et dingeries en tout genre n'a été possible que grâce au taff ENHAURME du 137ème comité de cercle. Chacun.e de mes délégué.e.s ont travaillé d'arrache pied en s'adaptant aux mesures sanitaires pour proposer des événements tous plus incroyables les uns que les autres. Je suis fier de voir que le CP redécouvre fièrement au retour en présentiel et brille toujours de ses délires qui nous sont si propres mais qui nous font tant kiffer. **Alors à vous, le buro.e.s, tou.te.s les délégué.e.s de cette Chose Enhaurme et leurs comités respectifs : MERCI.** Merci de me donner envie chaque jour de tout faire pour que le CP vive des éclats de rires des ses membres. Merci de votre investissement jusqu'ici, j'ai hâte de voir ce que vous réservez pour la suite !

Mais ce n'est pas tout. J'aimerais aussi remercier tout particulièrement **le 137ème comité de baptême qui achève une bleusaille comme nous n'en avons encore jamais vue** et qui accueille une nouvelle génération d'étudiant.e.s au CP. Merci pour vos crédits sommeil, et pour le sacrifice de vos foies chaque soir en TD. Merci de m'avoir donné l'occasion d'expliquer au vice-recteur ce qu'est un aqueduc, c'est pas donné à tout le monde.

Bienvenue et félicitations aux 114 bleu.e.s qui débarquent en trombe dans la machine. J'espère que votre baptême a été trippant et vous a apporté une expérience unique et riche, comme il l'a fait pour moi il y a de cela 5 ans. L'histoire de notre cercle, le dynamisme de ses membres, l'absurdité parfois, le bon-vivre et la bonne humeur m'ont donné envie d'y continuer mon parcours et me voilà à présider cette bande de copains et copines. J'espère sincèrement que vous y trouverez tout ce que vous y cherchez ! Et sache que si tu n'as pas participé au baptême cette année, le CP a malgré tout le plaisir de t'accueillir en son sein que tu remettes ça aux années prochaines ou non.



En apartée, j'espère que tu as apprécié le Festival Belge de la Chanson Estudiantine qui a eu lieu le 12 novembre dernier ! Mais comme tu as pu le remarquer, c'est un Engrenage St-V, qui sort dans la période que nous, étudiant.e.s de l'ULB, affectionnons tant : la Saint-Verhaegen qui célèbre l'anniversaire d'un des fondateurs de notre alma mater. **Je t'invite à venir déguster des boissons houblonnées en tout genre sur la place du Grand Sablon le 19 novembre à partir de 12h.** L'ambiance et les célébrations y seront au rendez-vous, et l'ULB nous donne congé ! Son thème cette année: *"Libre de détruire mais pas d'accueillir"* fait écho aux nombreux problèmes environnementaux et d'immigration climatique qui touchent notre monde actuellement. Il est important de montrer que cette thématique nous touche, et que nous, étudiant.e.s, sommes les vecteurs du changement.

J'aimerais clôturer par un mot un peu plus sérieux sur l'engagement de notre cercle. Plus que la quête sociale lors de la St-V, **le Cercle Polytechnique s'engage dans de nombreux projets tous plus importants les uns que les autres.** En plus d'une attention particulière sur l'éco-responsabilité de nos activités, cette année, nous continuons le travail qui a été entamé l'année dernière sous la forme du Groupe de Travail lié à la thématique du consentement. En effet, si jadis il y avait des gros problèmes de sensibilisation, d'écoute et d'éducation sur ce sujet, nous sommes désormais sur un chemin de reconstruction qui est plus que bienvenu. **Nous travaillons chaque jour tou.te.s ensemble pour construire une guindaille Safe dont nous pouvons profiter un max !** C'est évidemment un sujet difficile et complexe à traiter mais le CP met tout en œuvre pour porter ce projet fièrement. Quand on voit que les choses avancent autour de nous dans le folklore, on peut déjà être fier.e de ce qui a été accompli et être enthousiaste pour ce qui viendra, il reste pas mal de choses à faire !

« ... le CP est une grande machine qui fonctionne grâce à ses différents rouages. »



Vieille photo prise en 2016 lors de la Saint-V où l'on retrouve notre fier président (à droite) entouré de ses coblues.

Nous mettons un point d'importance à garder nos membres informé.e.s sur toutes les actions que le cercle met en place. **C'est pourquoi je vous invite à assister à la réunion de cercle que nous mettrons en place dans le but de vous présenter tous nos projets et également expliquer notre fonctionnement pour que vous puissiez découvrir l'envers du décor en tant que membres.** En effet, le CP est une grande machine qui fonctionne grâce à ses différents rouages. Et je me permettrais d'ajouter que si vous voulez vous-même en faire partie, il y a certains comités qui cherchent des nouveaux personnages à ajouter à leur équipe et qui seraient ravis de vous voir parmi eux !

L'entraide, la camaraderie, la bienveillance, l'ouverture d'esprit, l'esprit critique et la créativité sont toutes des valeurs que je vous invite à partager avec le CP. En effet, l'ingénieur.e avant d'être scientifique est artiste. Iel imagine et crée des solutions, iel se pose des questions réfléchies sur les choses qui l'entourent pour mieux les comprendre. Alors s'il y a bien une chose que l'on peut se promettre, c'est qu'avant de construire des ponts, des machines ou biomatériaux, nous construirons ensemble des souvenirs qui eux dureront toute une vie.

Sur ce bonne Saint-V, au plaisir de te croiser !

Bandanana aka Yolán De Munck

Salut les spécialistes du fumier,

Cette bleusaille 2K21 touche désormais à sa fin. Nous voilà bientôt toutes et tous nostalgiques de ces 6 semaines de bleusaille fantastique. Il est temps de passer aux remerciements de l'entière des protagonistes qui ont rendu cette bleusaille possible.



Premièrement, merci les bleu.e.s, ou plus précisément les 114 bleu.e.s.

Sachez bien que vous êtes la plus grosse fournée jamais baptisée au CP, grâce à vous ce fût littéralement la **plus Enhaurme bleusaille que le CP n'ait jamais connue** et ça le restera probablement pour un bon bout de temps ! Sans vous, il n'y aurait eu personne pour se mettre gueule en terre bihebdomadairement à 18H sur le Square G, personne pour nous enterrer aux TDs, personne pour tripper et nous faire tripper et personne pour faire tourner cette machine à mouvement perpétuel qu'est

le CP. On espère du fiond de notre coeur, nous les comitard.e.s, que cette expérience vous a plu et que vous sortez de ces 6 semaines enrichi.e.s et chaud.e.s comme jamais à faire briller le CP encore plus fort qu'il ne brille déjà ! De notre côté, même si parfois le lien d'enrichissement comitard.e - bleu.e peut paraître unilatéral, on peut vous garantir que l'on sort nous aussi de cette bleusaille avec un cœur gonflé d'émotions et une tête débordante de souvenirs.

Encore une fois, merci les bleu.e.s

Bartacab, Dora Podgy, Vouvouzela 15cl tout pile, Magritte, Pouki, Micheal Flaps, Toadpak, Britishman, Talkie, MAKB, Barbarbe, Freud, Pi demi, Pop Smoke, JCVD, Mood, Etilo, Le forgeron, Rabibite, Hop Hop Hop, Cheap Drill, Mailey, Jesus Christ, Hillywood Times, Oasis, Kakachier, Doritoz, Majorette, Ninchat, Jouquebbo, Edgy, Lotto, Shifteur pro, Canaruaqueur, Question, Wouwou, Puf rideuse, Rien, Pare blaise, Shwarzzymerde, Somelière, Bitezou, Blanc deuf, Denitocard, Hottedogg, Joker, Babort, Mudicara, Personne, Crocochiotte, Brise de glisse, Farouk, Aya, Energizer, PH pas clean, Glandlaid, Stroke, Germémoché, Voyagerb, Lardon, 3 2 1 Muset, Sniper 2, Erudick, Épervière, Castachiotte, Otpicdebile, Itachi, Snack, Rico, Mangouste, Mouche au cher, Tribort, Chef Michel Dumas, Gery la base, Snotte, Flatula, Vélo Kitty, Degeun Pro, Youssef, Erwin, Croupie, Lamasticot, Hillywood, Barbebleu, Randy Orton, NRA, Schoumi, Tango, Dori, Noé l'anus, Bryan Meh, Chlorofist, Bobsleigh, 2+3 centimes, Raleuse, Psychocoin dit la pâquerette, Ai-gizen, Kamikaze, Cancer, Uber Klepto, Ballet, Blanche Stomel, Pas de slip, Extrême B, Kalasscriminél, Non pas encore, FTGG, Voormer, Heliporc, 900 Watts, Chuck Taylor Q, Abraham Lincrost, Charall, Kiss, Nenette & T-max.

Deuxièmement, merci au comité de baptême.

Merci de donner votre corps à la Chose Enhaurme durant presque 2 mois. Nos cerveaux sont à deux de tension, nos corps sont meurtris, nos toussotements sont comparables à des klaxons de paquebot, nos mains jouent la septième symphonie de Mozart sans nous le demander, nos raies du fion pourrait enlever l'écorce d'un grand chêne et finalement nos nuits se terminent souvent en sweat pool party. En gros, on a pris super cher mais tout cela n'arrive pas à la cheville du gros orteil de l'expérience qu'était cette bleusaille avec ce 137ième comité de baptême. Les amigos, on a mis la barre tellement haut qu'Armstrong y fait ses tractions. Bonne chance aux futurs comités de baptême pour nous surpasser ! En bref, merci Polyanus, Trollalazer, Perlitoz, Casse-Noix, C2B, Boulon, Nescafé, Alan, Pika, Lancelot, Ratapaf, Phoque, Tadaah et Pépitozz, vous avez envoyé el fuego, merci d'être vous et à jamais le 137ième comité de baptême qui détient le record du nombre de baptisé.e.s au CP nous unira <3. La spéciale (benne débordant) : 2 euros merci.



LE 137^E COMITÉ DE
BAPTÊME DU CERCLE
POLYTECHNIQUE



Troisièmement, merci au comité de cercle et plus amplement au Cercle Polytechnique.

Car quand bien même le baptême est l'usine à délégué.e.s qui permettent à l'Enhaume machine de prospérer, c'est grâce au CP que nous pouvons faire littéralement n'importe quoi pendant deux mois de notre vie. Ca fait un bien fou et nous sommes conscient.e.s que tout cela ne serait pas possible sans le soutien du CP. Plus particulièrement, nous voulons remercier chaleureusement la trésorerie pour avoir bien géré les comptes durant ces 6 semaines, le président pour ses discours et sa disponibilité en bleusaille, le trio de (vice)-président.e pour nous avoir aidé durant le WK bleu, le secrétaire parce qu'on l'aime bien. Bref, merci le bureau de cercle ! Merci aux déléguées communication d'avoir assuré le lien entre les bleu.e.s et le 137ième CdB durant toute la bleusaille ainsi que pour nous avoir préparé du bleu de meth de qualité. Merci aux condecols et à leur comité de nous avoir aidé.e.s avec les décors ! Merci au ballet pour vos chorées de Star Academy et d'avoir supporté notre troupeau de veaux.velles puant.e.s et bourré.e.s lors des répets. Merci au Bar pour votre disponibilité, vos commandes et pour nous avoir fait confiance en nous filant la 48. Fils, affonez. Merci aux 6H de nous avoir fourni un cadre d'acti de qualité. Merci à la Sécu pour les perms lors de nos soirées. Finalement, merci à tout le comité de cercle pour la confiance que vous nous avez accordée et pour votre présence à nos actis et votre investissement lors de cette bleusaille tant attendue.



Quatrièmement, merci aux Poils & Plumes & Écailles.

Merci d'avoir été présent.e.s en masse à chaque activité, tournée, réu, etc.. et pour avoir été chaud.e.s et là pour les bleu.e.s quand iels prenaient super cher. Merci de nous avoir aidé à montrer une fois de plus à toute la communauté estudiantine que le CP est le plus Enhaume de tous les cercles de notre Alma Mater.

Finalement, un immense merci aux ancêtres.

Merci de nous avoir accompagné.e.s, conseillé.e.s, motivé.e.s et soutenu.e.s durant l'entièreté de la bleusaille. Sans vous nous n'aurions jamais pu baptiser cette nouvelle cuvée azure. Mention spéciale à Johnny Bravo, La Mouche et Pitch qui ont été présents du début à la fin, et qui nous ont épaulé.e.s, aidé.e.s, conseillé.e.s, rassuré.e.s, enterré.e.s, couché.e.s, boulonné.e.s, chié benne, etc à maintes reprises. Vous êtes les 12e (+1) hommes de cette bleusaille et votre implication et votre dévouement ont su faire vibrer les blues et le comité tout du long.



#FREEAQUEDUCTS

REMISE DE MOLETTE, LA DÉCORATION D'UN PRIVILÈGE

Que sont la molette et l'EOGM ?

La molette est une médaille décernée par l'EOGM (Enhaurne Ordre de la Grande Molette) lors d'une cérémonie annuelle et destinée à sceller l'appartenance de ses membres. L'ordre la présente comme une marque de reconnaissance du Cercle Polytechnique envers des membres ou non-membres jugé.e.s méritoires.

Le noyau effectif de l'ordre se renouvelle régulièrement, lorsque les nouveaux·elles élu·es deviennent Chevaliers Vapeur Escholier et que ne restent des anciennes générations que les Très Haut Président et Secrétaire Permanent.

Pourquoi cet entre-soi est problématique ?

L'emprunt au vocable méritocratique dans les questions posées lors des récoltes d'avis n'est pas anodin. Quel profil est typiquement jugé méritoire ? Une personne qui s'est investie pendant plusieurs années, le plus souvent en tant que délégué.e et qui a consacré un temps hors norme à son cercle. L'idée selon laquelle ce portrait peut potentiellement dépeindre tout le monde est fausse. S'investir dans une association étudiante est une chance et un privilège. On donne tout son temps bénévolement lorsque l'on n'a pas besoin de travailler pour payer ses études, son loyer, sa nourriture. Choisir de décorer d'une médaille le privilège, c'est dérangeant.

Pourquoi il ne s'agit en fait pas d'une marque de reconnaissance du Cercle Polytechnique ?

Dans la pratique aujourd'hui, ce n'est pas le CP qui sollicite spontanément l'EOGM mais bien l'EOGM qui, peu avant l'annuel banquet de la Sainte-Barbe, contacte le comité de cercle pour inviter les membres qui le souhaitent à répondre à deux questions : "Qui selon vous mérite la molette ?" et "Qui selon vous ne mérite pas la molette ?".

C'est sur la base des quelques avis récoltés que l'EOGM procède à un vote pour élire ses nouveaux·elles membres. Seul.e.s les membres actif.ve.s de l'ordre ont le droit de vote et celui-ci s'organise à huis clos. Le cercle n'est pas représenté lors de ce vote, ni physiquement puisqu'il n'en est même pas témoin, ni démocratiquement au vu de la proportion dérisoire de membres qui donnent leur avis.

C'est ainsi que se motive et s'entretient un entre-soi¹.

Les membres de l'EOGM sont donc, pour la plupart, des hommes privilégiés. Blancs en grande partie parce que le CP faillit lamentablement à se montrer inclusif en amont et ne compte qu'en de rares occasions des membres non blancs. Il serait tentant de justifier la très faible proportion de femmes molettées par le même raisonnement. Néanmoins, comparer les statistiques annuelles de nombre de femmes dans le cercle et le nombre de femmes molettées s'avérerait intéressant. La misogynie systémique fait qu'aux questions "Qu'est-ce qu'un homme doit faire pour être jugé méritoire ?" et "Qu'est-ce qu'une femme doit faire pour être jugée méritoire ?" les réponses ne sont pas les mêmes.

L'entre-soi précédemment établi prend toute sa mesure problématique lorsqu'on souligne les caractéristiques sélectionnées et valorisées chez les individus qui le sous-tendent.

Quelles sont les alternatives à la démarcation ?

Si les médailles devraient être laissées aux fières armées, la reconnaissance du cercle envers ses membres doit tout de même exister. Il est primordial néanmoins qu'elle s'envisage d'une manière moins élitiste et aveugle aux différences de réalités. Toute personne qui choisit de donner de son temps gratuitement mérite de la gratitude. Il est temps de se détacher du mythe de l'engagement étudiant parfait - qui ne fait qu'imposer une pression malsaine -, en remettant en perspective la légèreté des enjeux.



Pour tou.te.s les membres de la Chose
Enhaurne,

À bas la molette,

Rosalie

¹ La notion d'entre-soi désigne le regroupement de personnes aux caractéristiques communes. Elle sous-entend l'exclusion, plus ou moins active et consciente, des autres.

POLLUTION PARTOUT, JUSTICE NULLE PART : SAINT-VERHAEGEN 2021

Pour beaucoup de personnes, la Saint-V débute sur la place du Grand Sablon à midi. Chope en main, triple couche de pulls et collant isothermique en dessous du pantalon, les étudiant.e.s sont prêt.e.s à envahir la ville. Mais pour les plus vaillant.e.s la Saint-V débute à 8h du matin à la VUB avec les commémorations, sourire en poche. Car oui, la Saint-V c'est sympa mais il ne faut pas oublier son symbolisme et ce que l'on fête.

La Saint-Verhaegen est l'événement qui célèbre la fondation de notre Alma Mater mais qui rend aussi hommage à la résistance universitaire et étudiante pendant les deux guerres mondiales. Cet hommage est rendu lors des commémorations au Tir National, par dépôt de fleurs au cimetière de Bruxelles sur les tombes de Pierre-Théodore Verhaegen (PTV) et Frans Kufferath, un des premiers étudiants à tomber (11 mai 1940) lors de la deuxième guerre mondiale qui fut président de l'Association Générale des Étudiants (l'ACE de l'époque) et s'est investi au CP. Des dépôts de fleurs se déroulent aussi au monument en hommage aux victimes de la barbarie, au monument du Groupe G et aux statues de Verhaegen et Francisco Ferrer sur le campus du Solbosch. Vous remarquerez que le nom Auguste Baron n'apparaît pas du tout alors que c'est lui qui a conçu en premier, en 1831, l'idée d'une université libre. **Une université indépendante du clergé, qui combattrait « l'intolérance et les préjugés » en répandant la philosophie des Lumières.** Quelques années plus tard, il en parla avec Pierre-Théodore Verhaegen et ils décident de se lancer dans le projet. Le nom Verhaegen restera dans l'histoire mais celui de Baron beaucoup moins. Car, PTV était accessoirement le vénérable de la loge des Amis Philanthropes, alors que Baron n'était qu'un simple frère.



La première Saint-V a eu lieu en 1888 et au départ ce fût les étudiant.e.s qui se retrouvèrent pour réagir contre l'organisation universitaire ressentie comme antidémocratique et éloignée des valeurs qu'elle est censée promouvoir, à savoir le libre examen. Le fondement même de cet événement est donc une réaction étudiante face à des autorités qui s'embourgeoisent. Deux ans plus tard les autorités académiques prirent part aux festivités et au fil du temps l'événement se développa. Un cortège fit son apparition un peu plus tard qui, jusqu'à aujourd'hui, n'a été annulé que pour des raisons exceptionnelles (guerres, pandémie, conflit avec le gouvernement...). Jusqu'au début du 20ème siècle la facette guindaille de la journée ne débutait qu'à partir de 17h, laissant ainsi plus de place aux hommages.

En bref, la Saint-V est, après le Festival Belge de la Chanson Estudiantine (dixit un ancien délégué Festoche ofc), l'événement le plus important de l'ULB qui mêle guindaille et commémorations. Il est important de souligner que ce n'est pas simplement des étudiant.e.s qui se retrouvent sur le Grand Sablon juste pour faire ce qu'ils font en Jefke au centre-ville. Ne serait-ce que le choix de l'endroit où cela se passe, est symbolique. Au milieu de tous ces cafés, chocolatiers et boulangeries de luxe arpentés par les bourgeois.e.s, les étudiant.e.s revendiquent leur place. **A l'occasion des 185 ans de l'ULB, la Saint-Verhaegen fait son entrée au patrimoine culturel immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale.** Pour plus d'informations concernant le côté historique de l'événement ainsi que ce que représente son entrée dans le patrimoine culturel immatériel, je vous invite à aller jeter un coup d'œil à l'article de Gulliver Van Essche (Marry Me) et de Loïc Dewitte (Ratapaf) dans le 100ème Engrenage (page 98) qui explique tout cela en détail.

« Le fondement même de la Saint-V est une réaction étudiante face à des autorités qui s'embourgeoisent. »

Le thème de la Saint-Verhaegen de cette année est « **Libre de détruire mais pas d'accueillir. Uitstoot toegestaan, grenzen toegedaan.** », de quoi s'agit-il exactement ? Tu as probablement déjà entendu parler de mondialisation, d'industrialisation, ou même de surconsommation, mais laisse-nous rapidement te rappeler ce dont on parle ici. « Eramet en Indonésie », « Michelin au Nigeria », « Tereos au Mozambique », « GDF-Suez au Brésil », « Total au Venezuela » ... Ces titres proviennent d'un article du Monde datant de 2010 reprenant une liste non exhaustive d'entreprises européennes qui exploitent des pays qualifiés de "non développés" afin de se fournir massivement en ressources. Ces exploitations forestières, minières ou agricoles sont réalisées à travers la transformation et la pollution de territoires habités, et peuvent causer des conflits; par exemple, la quantité de nourriture est cultivée pour produire des biocarburants sur des terres où des peuples meurent de faim. Le Monde diplomatique dira "cette industrialisation à très hauts gains de productivité, célébrée comme le cœur des « trente glorieuses », a produit des dégâts (ou « externalités ») sociaux, sanitaires et écologiques identifiés dès les années 1970". Ce sont ces dégâts que nous voulons dénoncer cette année.



Le géant Zéphyrin construit en 1938 par le Cercle Polytechnique

Une des conséquences sont les migrations environnementales. On ne peut négliger la responsabilité humaine sur ces migrations, en particulier celle de l'Occident et de l'industrialisation qu'il a prônée et prône encore. Pourtant il est encore très difficile pour des personnes immigrantes d'y être acceptées, du côté légal comme du côté humain. Il est fondamental d'éduquer les populations sur ces sujets, d'introduire des lois adaptées et d'abolir celles qui ne le sont pas. Mais la dette de l'occident ne s'épongera pas uniquement en aidant ces émigrant.e.s à s'intégrer dans nos pays. Rien qu'en se restreignant à l'aspect migratoire, on constate que la majeure partie des déplacements environnementaux sont en réalité internes aux pays concernés, donc les conséquences migratoires aux dégâts causés ne remontent qu'en faible proportion aux pays fautifs. Cela implique qu'**en plus de détruire directement des environnements vitaux à des humains, il y a un impact indirect sur le reste de la gestion et des ressources des pays victimes.** Dans ce cas, les responsables n'ont que peu d'intérêt personnel à réparer leurs torts si rien ne les oblige à le faire. Ces obligations peuvent être de natures politiques (adaptation des lois), commerciales (boycott), ou même morales (dans un monde de bisounours). On n'insistera jamais assez sur l'urgence et l'importance de l'adaptation de nos modes de vies aux problèmes climatiques, il fallait déjà s'activer il y a dix ans, c'est toujours nécessaire aujourd'hui.



Plusieurs conférences, débats, expositions auront lieu au cours de cette année concernant le thème de la Saint-V. Si vous voulez en discuter plus amplement avec nous, rendez-vous à 8h le 19 novembre à la VUB, à 12h sur la place du Grand Sablon, et vers 17h pour une petite surprise.

Bonne Saint - Verhaegen,

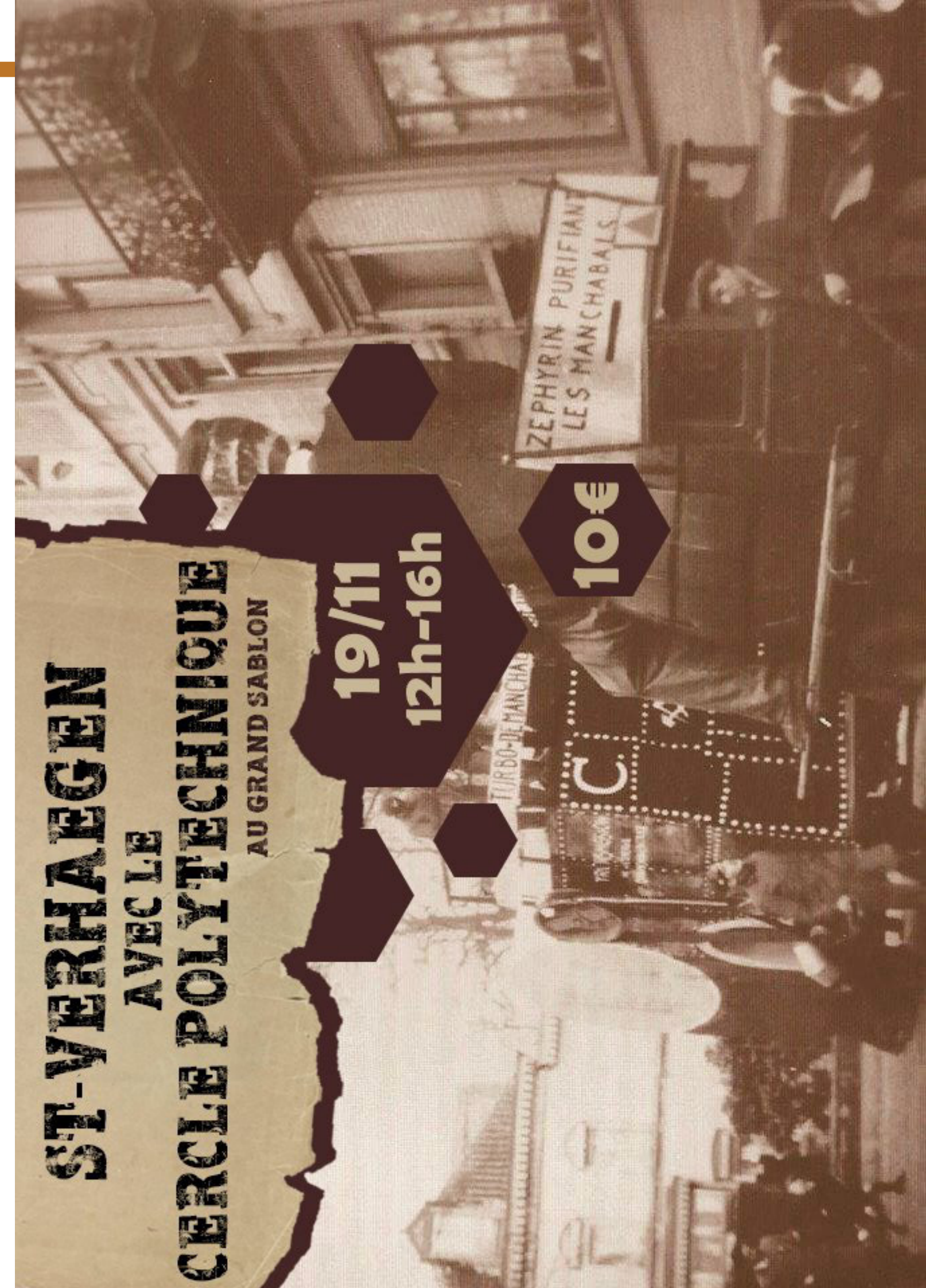
Folkloriquement vôtre,

Fier fossile Flachs et Fier poil Magicarpe

« ... il fallait déjà s'activer il y a dix ans, c'est toujours nécessaire aujourd'hui. »

Références

1. Gadrey, Jean. "Réconcilier l'industrie et la nature", Le monde diplomatique, juillet 2019, pp. 1 et 20-21, consulté le 5/11/2021 à <https://www.monde-diplomatique.fr/2019/07/GADREY/60022>
2. Piguet, Étienne, Antoine Pécoud, et Paul de Guchteneire. "Changements climatiques et migrations : quels risques, quelles politiques ?", L'Information géographique, vol. 75, no. 4, 2011, pp. 86-109.
3. Schmitt, Boris. "Exploitation des ressources naturelles et échange écologique inégal : une approche globale de la dette écologique", Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement, Hors-série 26 | septembre 2016, mis en ligne le 09 septembre 2016, consulté le 08/11/2021 à <http://journals.openedition.org/vertigo/17522>
4. Mérenne-Schoumaker, Bernadette 2020. "Les migrations environnementales : un nouvel objet d'enseignement", consulté le 8/11/2021 à <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/changement-global/articles-scientifiques/migrations-environnementales>



Salut à toi cher.e membre de la Chose Enhaume et lecteur.rice de ce fier torchon !

Comme tu le sais sûrement déjà, depuis le 31 Octobre et jusqu'au 12 novembre de cette année, les représentant.e.s des gouvernements nationaux du monde se rassemblent à l'occasion de la COP26. Mais sais-tu ce qu'est la COP et ce que ça implique exactement ? Non ? Alors lis ces quelques lignes pour le découvrir...

Qu'est-ce que la COP ?

COP est un acronyme pour Conference Of the Parties, c'est une conférence qui a lieu chaque année (sauf l'année dernière, va savoir pourquoi...) et qui prend place chaque fois dans un pays différent. Il y en a eu de bonnes, comme celle qui a mené à l'accord de Paris en 2015, et des désastreuses telle la COP15 de 2009 à Copenhague. Cette année c'est en Écosse, et plus précisément à Glasgow que se déroulent les réunions pour la 26ème édition de cette conférence.

Quels enjeux étaient à aborder pendant la COP26 ?

En 2015, tous les pays ont signé l'accord de Paris s'engageant alors à garder la hausse de température globale depuis les temps pré-industriels bien en dessous de 2°C et à tenter de la limiter à 1.5°C (je te renvoie vers mon article dans l'Engrenage N°106 pour comprendre pourquoi c'est un seuil important à ne pas dépasser). Pour mettre cela en place, les pays se sont mis d'accord sur des cibles nationales pour arrêter (ou réduire, pour les pays en voie de développement) l'augmentation d'émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030.

Cependant, ces cibles ont été définies sans engagement à être respectées et sans plans concrets pour les atteindre. En plus, **les limites fixées étaient bien trop basses et mèneraient vers 3°C de réchauffement climatique même si respectées.** Inutile de dire que ce serait désastreux.

C'est pourquoi a été inclus dans le rapport une clause obligeant les pays à se réunir tous les 5 ans pour en rediscuter et surtout pour fixer des meilleures cibles. Tous les pays ont donc été poussés à modifier leur contributions nationales avant le début de la COP26 dans le but de garder le réchauffement sous les 1.5°C. Des climatologues ont estimé que **les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent être réduites de 45% jusqu'en 2030 et qu'un bilan nul doit être atteint pour 2050** si nous voulons avoir des chances de rester sous cette limite. Ce bilan nul serait à atteindre en arrêtant les émissions de gaz à effet de serre et **en augmentant la taille, quantité et efficacité des puits de carbone¹ mondiaux.**

Cependant les buts à long terme ne sont pas suffisants car le dioxyde de carbone peut rester jusqu'à un siècle dans l'atmosphère. Ainsi même si nous atteignons un bilan nul avant 2050, les émissions provoquées jusqu'à là pourraient être suffisantes pour dépasser le seuil des 1.5°C. C'est pourquoi pendant les années 2020 à 2030 les choix et actions des gouvernements sont cruciaux pour notre survie et bien-être pendant les prochaines décennies.

¹ Un puit de carbone est un endroit qui absorbe ou transforme le dioxyde de carbone qui y est présent comme les forêts et les océans.

Donc il s'agit uniquement de ne pas dépasser ces 1.5°C ?

Non, bien que ce soit la partie centrale des négociations de la COP26, d'autres points importants sont à aborder. Il y a tout d'abord **les financements pour aider les pays en voie de développement** à atteindre leurs buts dans la lutte contre le changement climatique. Ensuite **l'arrêt progressif de l'utilisation du charbon**, de ce côté quelques avancements ont été faits depuis mais il reste à faire encore plus. Plusieurs pays comme la Chine, l'Inde, le Mexique et l'Australie sont encore des gros producteurs et consommateurs de charbon. Il y a également un point sur **l'implémentation de solutions natu-**

relles pour protéger les écosystèmes et réduire notre impact négatif sur le climat. La partie la plus importante est de préserver et redévelopper plusieurs puits de carbone naturels. De plus, avant le début de la conférence, l'UE et les États-Unis ont créé un partenariat pour arrêter les émissions mondiales de méthane d'ici 2030. Des recherches ont été faites à ce sujet et ont permis de conclure que cela serait faisable même avec un petit budget.

Enfin, le système du Carbon Trading devait être repensé voire abandonné. Il s'agit d'un système permettant à des pays de financer

des projets visant à réduire l'empreinte carbone mondiale dans d'autres pays où ce serait plus faisable et moins cher tout en comptant les émissions de CO2 évitées dans leur propre bilan national. Cela permet à des pays plus pauvres d'obtenir du financement pour leurs efforts de réduction d'émissions et en même temps aux pays riches de payer moins d'argent pour les mêmes réductions d'émissions. Cependant ce système est trop simple à exploiter et n'est pas adéquat dans un monde où tous les pays doivent réduire leurs émissions le plus vite possible.

Qu'est ce qui a été fait sur

ces points depuis le début de la conférence ?

Malgré un mauvais départ, dans lequel la Chine a gardé l'année 2060 comme date limite pour aboutir à un bilan d'émissions nul, l'Inde l'a fixée pour 2070 et la Russie n'a même pas fixé d'objectif. Quelques avancements ont été faits :

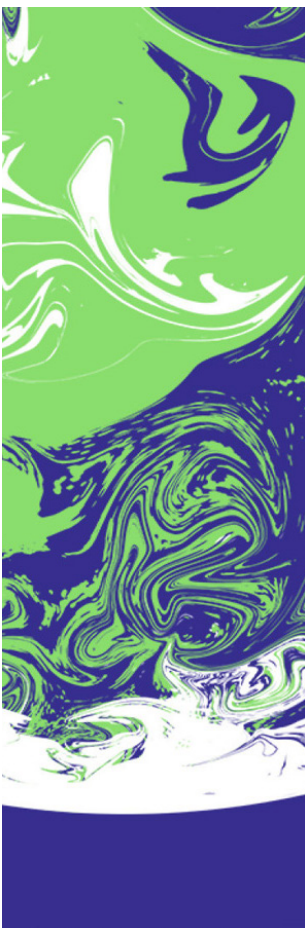
À la fin du premier jour, presque une centaine de pays ont signé un accord pour commencer à régénérer les forêts du globe dès 2030. Les représentant.e.s de pays contenant 85% des forêts mondiales, le Brésil inclus, s'engagent à arrêter la déforestation et aider à la régénération d'ici la fin de la décennie.

Le président de l'Écuador a annoncé qu'il allait agrandir la réserve marine autour des îles Galapagos de 130 000 km² à 190 000 km².

40 nations au total se sont engagées à suivre les "Glasgow Breakthroughs" un accord visant à rendre disponible aux pays en voie de développement les outils et innovations nécessaires pour atteindre un bilan d'émissions nul.

L'Afrique du Sud va recevoir 8,5 milliards de dollars de la part des États-Unis et de pays de l'UE pour arrêter d'utiliser le charbon comme source d'énergie, constituant pour l'instant la plus grande partie de la production d'énergie du pays.

Ensuite, presque 100 pays se sont engagés pour réduire leurs émissions de méthane de 30% d'ici 2030.



Les institutions financières ainsi que plusieurs compagnies du Royaume Uni vont être obligées à développer et publier un plan pour rejoindre la neutralité carbone, cependant rien ne les empêchera de continuer à investir dans les énergies fossiles.

Enfin, 190 pays incluant la Pologne et le Vietnam, de gros utilisateurs de charbon, se sont mis d'accord pour arrêter la production d'énergie par combustion de charbon. Si cet accord est respecté, il pourrait s'agir de l'engagement le plus significatif de la COP26.

Un bon progrès ?

Oui, mais pas encore assez et trop vague. Comme dit précédemment, nous sommes dans la décennie qui pourrait tout changer et pour cette raison les accords doivent être beaucoup plus concrets, précis et surtout contraignants. La plupart des engagements cités ne sont liés à aucune obligation et aucune contrainte temporelle (ou trop large). De plus, plusieurs problèmes n'y sont que très peu abordés, voire pas du tout. Par exemple, **rien n'a été décidé sur la réduction de l'utilisation d'autres énergies fossiles que le charbon comme le gaz et le pétrole** alors qu'elles sont tout aussi dévastatrices et tout aussi présentes. Beaucoup de choses ont été dites et discutées pour qu'au final ne sortent que très peu de plans concrets, Greta Thunberg a d'ailleurs quitté une table de discussion en accusant les représentant.e.s y étant assis.es de faire du Green Washing. Certaines décisions semblent cependant prometteuses, à condition qu'elles soient respectées.

Pour cela, il est important que nous continuions à appliquer de la pression sur nos gouvernements et à leur faire part des changements que nous voulons voir. Alors participons ensemble aux prochaines marches pour le climat, car elles représentent un des meilleurs moyens (même si pas le seul) pour faire passer ce message.



Montrons leur que nous voulons plus d'actions à court terme et moins de bla-bla. Montrons nous plus chaud.e.s que le climat !

**La bise de votre écoresp,
Marco, AKA Fenek**

Salux ! Si jamais tu as envie de te présenter aux auditions mais que tu ne sais pas à quoi t'attendre, voici un petit document appelé « Auditions_Revue_TEMPLATE.docx » qui pourra t'éclairer ! On se voit le 29 et 30 novembre aux auditions ! Inscris-toi via ce QR-code !



TOI
Bonjour, c'est ici pour les auditions ?

ROMAIN
Non. Ici c'est la sélection du Festival. Chante, ou péris.
Il lui pointe un revolver sur la tempe.

YANNICK
Ah bon ? Mais moi je pensais que c'était pour les auditions Revue ! Bon je m'en vais du coup, à demain
Il part.

LOU
Bon, oui c'est ici. Tu as appris par coeur les 66 pages de textes qu'on t'a envoyé avant-hier ?

TOI, hésitant
C'est-à-dire que... J'avais des labos à préparer et...
ROMAIN et LOU se regardent dépités, sortent leur stylo rouge et tracent une grande croix sur leur feuille. On toque à la porte. YANNICK entre, avec un masque avec sa propre tête.

YANNICK
Bonjour, c'est ici pour la sélection du Festival ?
ROMAIN
Non. Ici c'est les auditions de la Revue. Fais-nous rire, ou crève

YANNICK
Mais enfin Romain, c'est moi !
ROMAIN
Ah ! Yannick, rejoins-nous ! Cette brave personne (*en désignant TOI*) allait justement commencer son spectacle de cracheur de feu.

TOI
Mais... mais... je ne sais pas cracher du feu !
LOU
De déception en déception... Que sais-tu faire alors ?

TOI
Je sais dire « Une bière s'il vous plait » en Italien

YANNICK
Ok, on t'écoute

TOI
Wo sind bitte die Badezimmer?

ROMAIN
Doux Jésus ! Cet accent serait parfait pour le personnage de Parente ! On ne peut pas laisser passer un tel talent, bienvenue dans l'équipe. Enfin, sauf réserve de mes braves collègues bien sûr.

LOU
Pour moi c'est good, mais je préfère toujours les laisser stresser et leur dire qu'on leur enverra un mail d'ici quelques jours.

YANNICK
Je plussoie. On te recontactera bientôt, merci d'avoir participé.

TOI
C'est tout ?

Te voilà rassurée.e : oui, c'est tout. Tu vois que c'est pas la mort ? On se voit bientôt aux auditions!
Lou, Romain & Yannick

**Cher monde folklorique,
Bien le bonsoir à toi,**

Le CP, cette chose Enhaurme, a encore frappé fort. Très fort! C'est le grand retour du Festival de la Chanson Estudiantine qui s'annonçait dans toutes les chaumières du pays et on peut dire que le CP a été au rendez-vous. Les difficultés supplémentaires amenées par les normes sanitaires n'ont eu raison que de notre sommeil, notre motivation restant intacte. Laissez nous vous raconter un peu plus en détail les différents épisodes du Festival 2021 dont le thème de cette année était Mai 68.

Les préparatifs

Pendant des mois, nous avons écumé les plans A, B, C,... , G de nos prédécesseur.euse.s pour trouver de quoi convaincre l'ULB du bien fondé de notre mission : faire revenir le Festival au Janson. Après moultes heures de réunion, nous avons pensé à toutes les possibilités jusqu'à ce que le magique CovidSafeTicket entre dans l'arène et nous laisse rentrer au Janson.

Une nouveauté

Cette année, pour la toute première fois, le Festival a accueilli une petite nouvelle : la Soirée Découverte du Folklore chantant. Imaginée et organisée avec la déléguée Cantus de l'ACE, l'idée de base était simple : faire découvrir le folklore chantant (c'est-à-dire les guildes, les cantus, et bien entendu, le Festival) à celles et ceux qui n'en avaient pas encore entendu parler. Et on peut dire que la soirée fût un beau succès.

Les sélections

Vendredi 5 novembre, le jury avait à faire. Quatorze équipes se sont inscrites, treize se sont présentées et douze se sont qualifiées. Les présentateurs - n'ayant, bien sûr, rien préparé - sont néanmoins bien retombés sur leurs pattes en réalisant une spécialité bien de chez nous : l'auto-luigi. Spectacle auquel nous avons donc eu droit à trois reprises tout de même, la chance.

A CE STADE, LES GUILDES EN LICE POUR LE GRAAL SONT :

- **P.A.T.É (GUILDE CHITINE ECARLATE) - THALASSAOULE THÉRAPIE**
- **ILS RÂLENT OÙ LES HAUTS NARVALS DANSENT (GUILDE POLYTECHNIQUE) - LES COMBATS DE BHASKARA II**
- **LA POLYTECH DE MONS - TOUS UN POIL**
- **COMPAGNIE SIGFROID (GUILDE MÉLUSINE) - MAI C'EST PAS FINI**
- **GUILDE MÉDECINE - LAIT D'AMANDE ET TOAST À L'AVOCAT**
- **CES BABY-BOOMERS (CORPORATIO BRABANTIA BRUXELLENSIS) - OLD, MAIS OUI**
- **CHICKEN PARADISE (GUILDE TURQUOISE) - LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULET**
- **GUILDE HORUS - LE VIEUX MONDE EST DERRIÈRE NOUS**
 - **GILDE HALEWIJN - SABBAT**
- **LES RAMONEURS ET LES RAMONETTES (GUILDE DU RAMON) - MA NOSTALGIE, MES SOUVENIRS**
- **GFL (GENS FRATERNAE LIBIDINIS) TRAVAUX DE GROUPE**
- **MANDARINE RINE RINE (GUILDE MANDARINE) - BOULETTES 68**

Rallye Café

L'ambiance endiablée a même failli faire danser le Manneken Pis! Démarrant devant le petit bonhomme le plus connu de Bruxelles, le Rallye Café est organisé quelques jours avant le Festival à proprement dit. Il consiste en un tour de 5 bars du centre-ville animés par différent.e.s membres du cercle. Il réunit entre autres les guildes sélectionnées, le jury, les délégué.e.s et leur comité. Ce n'est pas tout à fait un événement tout public mais tout.e un.e chacun.e est la bienvenue au Manneken Pis avant le tour des bars bien sûr. D'autant plus que les « Buffalo! » fusaient de toutes parts. Cette année, les cinq bars étaient le Moeder Lambic (animé par les présentateurs du Festival), le Maquis corse (le comité de baptême), le Delirium (le bureau de cercle), le Corbeau (le comité de cercle), le Dolle Mol (le comité Festival). Rien que pour ça, participer au Festival vaut la peine ! Mais encore, c'était sans compter sur les pizzas au CdS après le petit tour et le fût privé au TD pour finir la journée, un bonheur.



PS : On vous écrit ces dernières lignes à 6h20 du matin, attendant en vain la fin du nettoyage par les agents d'entretien. À ce stade, les gagnant.e.s sont donc connus : la Guilde Halewijn avec « Sabbat » !!! Suivie de près par la Corporatio Brabantia Bruxellensis avec « Old, mais oui » qui ont remporté notamment le prix du public. Les résultats complets sont disponibles sur la page Facebook du Festival (pas l'événement mais bien la page). Il fait sommeil.



Festival

Eeenfin ! Le Festival est là, pour nous faire chanter. Après quelques doutes et beaucoup d'efforts, on y est ! La pression monte autant que l'envie de bien faire, le Janson se métamorphose petit à petit pour finalement ressembler à celui qu'on aime vraiment. Le ballet répète, les présentateurs écrivent leurs vannes, les ingés-son règlent les baffles et les barman.maid.s branchent les pompes. Le Festival est de retour !

D'ici-là, en espérant vous avoir fait chanter et même, qui sait et vous avoir fait rêver,

**Vos délégué.e.s Festival,
Morgan, Julien et Elisabeth
aka Weed Lantern, 2003 et MI28 Havoc**

QU'ONT DONC FAIT NOS MEMBRES CE QUADRI ?

Il n'y a pas que notre Zéphyrin qui a pu profiter du retour à la vie ces derniers temps. Le cercle et ses membres ont pu participer à beaucoup d'activités oubliées depuis si longtemps. Bien sûr il y a les grands événements : Les TD's, 6h cuistax et autres, ceux-ci vous seront relatés dans d'autres parties de notre cher magazine. Nous allons ici plus nous concentrer sur l'aspect vie de tous les jours. Voici les témoignages de certains membres du cercle et étudiant.e.s de notre faculté qui vous partagent les différentes manières dont ils profitent de ce retour à la normale.

Lou Gyömöreý : Cinéma >>> Netflix

Un back to life qui a fait plaisir : je suis retournée au cinéma!

Depuis un an je regardais des films sur mon ordi avec un casque dans mon lit et là : grand écran, son de qualité, sièges confos, ... J'ai même pris du pop-corn (youhou!) et je peux t'assurer que c'est pas pareil que manger du maïs en conserve devant Netflix.

Retrouver les pubs du début, les petits commentaires des voisins quand ça commence et surtout... la sensation unique quand tu sors de la salle et que t'as aucune idée de l'heure, de si il fait déjà noir ou de si il fait froid dehors. Du pur plaisir, donc !"

Pour plus d'infos sur le cinéma, allez lire l'article "DUNE : back to culture"

Jeanne Szpirer : une virée subite à la foire d'Ostende

Alors, la Flandre après le Covid... un bonheur !

La foire comme avant avec les manèges qui tournent dans tous les sens, les "ALLLLLLLEEEEEEE" qui remplacent nos "Et zébarti" et le mec chelou qui vend sa pêche aux canards sans masque, ça m'avait manqué. Et alors que nous avions un peu envie de vomir après le G Force Extrem, nous avons décidé d'aller partager un cocktail dans un restaurant. Quel plaisir d'arriver dans un restaurant où le Covid semble absent, nous avons eu la chance de voir le sourire du serveur. Ensuite, un bar à chicha un peu glauque mais fait de canapés confortables. Il semblait ne jamais fermer : fini le couvre-feu. En parlant de couvre-feu, à Ostende, il était à nouveau possible de passer une nuit entière sur un banc en face de Oneil pour consommer une bouteille d'Ice Tea amélioré : le rêve du CP!

Alexis Misselyn : les activités du parrainage social en présentiel

Pour ce qui est du parrainage social de cette année, ça a fait du bien d'avoir un événement entièrement sans masque, et la soirée s'est super bien passée. J'ai eu plein de retours positifs :

"C'était convivial, les jeux étaient cools et le spectacle de danse était enhaïme !"

"Le Fast and Curious 'casse la glace' au sein du groupe, le ballet créé une excellente ambiance générale et le quizz continue à souder le groupe; "

"C'était super chouette. Il y avait une très chouette ambiance, des jeux pour nous occuper, ..."

"La rencontre avec les gens du groupe était super bien organisée et les activités proposées étaient super chouettes."

La soirée sans masque a surtout fait plaisir au ballet qui avait dû danser avec un masque l'an passé. J'ai vu que les groupes de cette année sont des champion.ne.s du blind test ! Ça m'a fait vraiment plaisir de voir près de 100 étudiant.e.s à mon premier événement de parrainage, et j'ai hâte d'organiser la soirée du deuxième quadrimestre.

Après la formation des groupes pendant la première soirée, certains ont fait des sorties entre eux, notamment Gilles, qui a été au resto avec ses co-parains et ses fillots :

"Arrivé avec un peu de retard, j'étais content de voir que la fête avait déjà commencé sans moi. Tout le groupe parrainage s'amusait et s'échangeait son début d'année, ça faisait plaisir de se revoir ! Bref, c'était l'éclate en plus de s'être éclaté le bide avec un bon italien. Prochain rendez-vous au bar !"

Michel Antony Ngan Yamb : des dates et des potes

Pour Michel, le retour à la normale n'a pas tout changé. Certaines mauvaises habitudes acquises durant les confinements sont maintenant coriaces. Par exemple "Les dates que j'ai via tinder ont pris l'habitude de m'inviter directement chez eux, ce qui sous-entend plusieurs choses. Et le retour à la normale n'a pas changé ça. Sauf que maintenant ils devront trouver d'autres excuses pour ne pas sortir". En revanche, il y a aussi beaucoup d'avantages au retour à la normal, avec par exemple les sorties entre amis "Etant un groupe de 6, lorsque les bulles étaient limitées à 4, il fallait faire des stratégies à la James Bond pour faire des tournantes et tous se voir lors des balades dehors. Le retour des anniversaires surprises en avec des activités originales - accrobranche, karting, escalade,...- fait vraiment du bien. On peut aussi être plus spontané au niveau de ces activités, plus besoin de réserver des mois à l'avance pour être sûr de pouvoir avoir une place vu qu'il y a une limite de personnes moins stricte".

Emilie Bruart : le retour des repas de famille

J'ai eu l'occasion de participer à deux réunions de familles ces derniers temps. Une vraie réunion de famille où on était tous à l'intérieur. La première a été organisée par ma cousine. Elle et son compagnon avaient invité leurs deux familles et amis. L'ambiance était légère et tout le monde était détendu. J'ai pu voir le petit garçon de ma cousine (bientôt 2 ans) que je n'ai pas beaucoup vu depuis sa naissance à cause du confinement. Maintenant il a l'air de m'accepter, ce qui n'était pas le cas avant parce qu'il ne me connaissait pas. Aussi, pouvoir prendre mes grands parents dans mes bras quand ils arrivent, c'est juste trop bien. La deuxième fois c'était un repas en famille, tout le monde à l'intérieur à 12 autour d'une table, à discuter tout en mangeant. C'était si rare ces derniers temps que j'avais l'impression d'être à Noël avec tout ce monde et un si bon repas. Ça m'avait vraiment manqué.

Nicolas Ducarme : admirer d'autres artistes

Je suis allé voir un concert durant les nuits de la botanique avec mon ami Philippe. Pour la petite anecdote, c'était jour d'activité de baptême et je l'ai pris en otage pour aller voir le concert de Alice Phoebe Lou. Il s'est donc éclipsé au plein milieu de l'acti, ni vu ni connu. C'était vraiment incroyable d'enfin vivre un concert sans masque. L'ambiance était dingue. C'est la première fois depuis le début du Covid que j'ai eu une impression de retour à la normale.

Yolan De Munk et Andrew Delhaisse : Akita et Kodiak

On a fait un after camp scout qui était prévu il y a plus d'un an et demi. On a voulu faire un after camp avec nos animé.e.s mais le Covid ne nous le permettait jamais. Un an et demi après, tout le monde était là, mais plus âgé. On a pu se mettre des bières, choses qu'on aurait jamais fait à la date initiale. C'était hyper bonne ambi et on a passé notre temps à discuter et à se remémorer le camp en question. Ça nous a vraiment remis dans cette ambiance de bulle d'oxygène que notre camp nous avait permis d'avoir lors de la mise en place des toutes premières règles Covid. On a pu se retrouver et faire la fête à la mode Scout, ce qu'on avait pas fait depuis longtemps. Aussi, après le Covid, on s'est tou.te.s retrouvé.e.s dans la même section Scout, mais une plus haute, et c'est comme si rien n'avait changé.

DUNE

Aller voir l'un des films les plus attendus de l'année, à savoir Dune de Denis Villeneuve, en avant-première nationale ? A l'occasion de la cérémonie de clôture du Brussels International Film Festival (BRIFF pour les intimes) ? Dans sans aucun doute la salle la plus enhaurme de tout ce si beau pays qu'est le Grand Eldorado de l'UGC De Brouckère ? Après presque un an de confinement du secteur ? Si votre salive n'atteint toujours pas le bout de votre petit orteil après avoir lu ces quelques lignes ou encore si vous vous demandez bien quoi pouvoir faire pour éveiller votre esprit d'artiste, laissez-nous vous emporter dans ce merveilleux univers qu'est le cinéma. Parce que oui, la Stanley Rubrique et la rubrique Back to Life se sont réunies pour vous faire découvrir cette activité culturelle sensationnelle et ainsi vous donner les meilleurs plans de sortie ciné !

Avant tout, c'est quoi exactement le BRIFF ? Un «festival de cinéma» ? On vous explique !

Au programme des dix jours que durent le BRIFF, les organisateurs.rices vous proposent bien évidemment une multitude de projections en salle, mais également en plein air dans des lieux emblématiques de la capitale (De Brouckère, Mont des Arts, ...). Des rétrospectives et autres découvertes cinématographiques sont également organisées (ateliers de critique, réalisations, ...). Avant tout, le festival s'organise autour de 3 compétitions au goût plutôt éclectique : l'Internationale, la Nationale et la Director's Week.

Il propose enfin la venue de nombreux invité.e.s. Depuis la naissance du festival, nous avons eu par exemple l'honneur de recevoir Terry Gilliam (membre des Monty Python), Gérard Depardieu (vraiment besoin de le présenter ?), Claudia Cardinale (Il était une fois dans l'Ouest) mais aussi l'incroyable Michel Hazanavicius (les OSS, c'est lui !) et bien d'autres.

Le BRIFF se présente donc en tant que fédérateur entre le grand public et les professionnel.le.s autour



du cinéma belge et international. Évidemment, le festival ne proposera pas les plus grands blockbusters de l'année et son programme sera surtout ciblé sur les plus petits films indépendants et d'auteur.e.s, ce qui permet néanmoins d'intéressantes découvertes. Toutefois, les films d'ouverture et de clôture du festival sont en général de bons plans si vous voulez vous assurer de passer un bon moment tout en profitant de l'expérience. C'est tout pile ce qu'on a fait !

C'est tout ? Bien sûr que non ! La place pour cette avant-première nous a coûté la modique somme de 10€ (soit exactement le même prix que pour un.e étudiant.e en temps normal) et nous avons même reçu un masque de l'évènement (hyper quali) ainsi que 2 tickets boisson offerts. La soirée fut donc

Dune ... au cinéma

Après nous avoir pondu un Blade Runner 2049 esthétiquement renversant, Denis Villeneuve¹ revient à nouveau avec du très lourd. C'est en effet sans déception que nous avons eu l'honneur de découvrir sa propre adaptation du roman à succès de Frank Herbert, Dune sur grand écran.



Déjà adapté par le cinéaste David Lynch en 1984, le film n'avait malheureusement pas réussi à satisfaire les foules et semble être presque tombé dans le rang des vieilles séries B de science-fiction. Pour l'époque, on préférera plutôt la première trilogie Star Wars (1977-1983). En ce qui concerne la filmographie de Lynch, on conseillera surtout les autres excellents films de sa filmographie comme Elephant Man ou encore sa série incontournable Twin Peaks. Ici, Denis Villeneuve s'impose encore une fois dans le genre science-fiction avec une adaptation nettement mieux réussie que la précédente.

Villeneuve prend le temps de dresser les traits de son univers. Le début est assez lent et il faut rester concentré pour bien s'appropriier les noms des différentes grandes familles et de leurs territoires ainsi que des multiples caractères. Une fois le cadre présenté, nous plongeons sans trop de difficulté dans le film tout en prenant le temps d'admirer la beauté des images.

¹ Fun fact : Il a réalisé le film Polytechnique à ses débuts en 2009, en hommage au plus enhaïmé des cercles.

L'ambiance désertique de la planète Arrakis convoitée pour son Épice, sorte de drogue aux multiples vertus, est posée. Nous y suivons les périples du jeune fils héritier de la Maison Atréides, Paul, qui l'amène jusqu'au Fremen, peuple autochtone en l'attente du messie les libérant de l'oppression des divers colonisateurs de la planète. Le film apporte ainsi un certain regard politique au travers des interactions entre les différents peuples.

L'expérience cinématographique proposée dans Dune n'aurait assurément pas été la même dans quelconque autre contexte que la salle de cinéma. Principal médium de visionnage, elle apporte un cadre essentiel à l'œuvre et permet de nous y plonger pleinement en éveillant au maximum nos sens visuels et auditifs. Regarder Dune en streaming sur son pc lors d'une bonne grosse pause en blocus n'apporterait pas les mêmes sensations. C'est même déconseillé vu la longueur du film et ses scènes qui tirent parfois en longueur. La taille de la toile nous donne justement le temps de balayer chaque détail de l'image qui s'impose à nous au plaisir de nos pupilles. Le son nous englobe également dans une bulle de visionnage, laquelle serait bien plus difficile à atteindre ailleurs en raison des bruits environnants.

Alors à moins que t'ais décidé de te faire une toile avec ton.ta meilleur.e pote toute covidée ou de t'asseoir derrière Shaquille O'Neal, le cinéma reste très clairement le meilleur endroit pour frissonner devant la beauté d'un film. L'immensité du désert d'Arrakis ne nous submergera pas autant sur l'écran de nos portables.



Et maintenant ?

Maintenant qu'on a réussi (on l'espère du moins !) à te donner l'envie de foncer au cinéma dès son ouverture, les supers Engreneur.euses que nous sommes vont te dévoiler tous leurs meilleurs conseils (non exhaustifs) pour optimiser au mieux tes chances de passer une chouette soirée ciné à proximité de l'ULB.

Si tu es simplement à la recherche d'un cinéma à la programmation assez large et proposant majoritairement des grandes distributions, nous te guidons vers l'UGC (De Brouckère ou Toison d'Or). Le prix étudiant est assez cher (10€) mais la formule UGC5+ te propose un lot de 5 places à 7€ valable uniquement en semaine et pendant 2 mois. Honnête pour un cinéma de qualité qui propose également une application téléphone (UGC Direct) mentionnant notamment les films à l'affiche.



Si tu es plutôt avide de films d'auteur.e.s et un peu plus indépendants, nous te proposons le Vendôme situé à deux pas de la Porte de Namur.

Ta séance te coûtera 7,50€ en tant qu'étudiant.e et 6,50€ pour les mineur.e.s si tu veux faire une sortie avec ton petit frère ou ta petite sœur. Bien que la distribution soit moins large qu'à l'UGC, si un film te tape à l'œil, tu auras tout le temps qu'il te faut pour aller le voir car ces derniers restent plus longtemps à l'affiche. Le confort de la salle est néanmoins différent d'ailleurs. Soit on aime, soit on aime pas, même si en général on plonge assez vite dans le film.

Si tu hésites entre les deux, on te conseillera alors le Palace, en face de la Bourse. L'affiche y est légèrement différente qu'au Vendôme et bien que le genre de films projetés y soit similaire, on retrouve souvent de plus grandes distributions au Palace.

Pour un même tarif, on profitera d'un meilleur confort de salle mais celle-ci est souvent bien remplie. Les meilleures places y sont même souvent plus rares qu'à l'UGC. Mieux vaut s'y prendre à l'avance donc.



Si tu souhaites te replonger dans les classiques ciné ou découvrir d'autres œuvres plus ou moins vieilles dans l'Histoire du cinéma, nous te recommandons la CINEMATEK, juste en face de la gare centrale. C'est d'ailleurs la cinémathèque la plus importante d'Europe et contient une vaste collection cinématographiques. Le programme change de façon saisonnière et de nombreuses rétrospectives de grands classiques du cinéma y sont organisées. Pour les fan.ne.s d'animation japonaise, les Ghibli y sont projetés assez régulièrement. Le billet standard est à 5€ mais tu peux également t'acheter une carte étudiante à 5€ te permettant des séances à 2,5€. Elle reste valable durant l'année universitaire.



Si tu recherches d'autres cinémas de quartiers, nous pouvons également te citer le Kinograph (cinéma coopératif installé aux anciennes casernes d'Ixelles, dans le cadre du projet d'occupation transitoire SeeU) à 6€ la place et dont l'affiche est similaire à celle du Palace et enfin le cinéma Nova à moins de 5€ la place avec une affiche indépendante et contemporaine, vouée à la création et à l'expérience.



Tu l'auras compris, chaque cinéma apporte sa propre expérience particulière et nous ne pouvons que te conseiller de tester par toi-même. Chacun d'eux propose également des événements tels que des avant-premières. Tu les retrouveras sur leur site respectifs et auras peut-être aussi la chance d'assister à une projection présentée par l'équipe du film.

Bonne toile à toi !

Enfin! On est de retour et tu vas pouvoir te délecter de la lecture de ta rubrique préférée. On est vraiment désolé.e.s de t'avoir fait attendre plus de deux mois depuis le dernier numéro mais tu penses bien qu'on a pas le moindre pouvoir de décision. En tout cas maintenant la souffrance de l'attente est derrière toi et tu vas pouvoir apprendre une flopée de nouvelles informations sur les différents projets qui ont lieu cette année à l'EPB. Pour ça, on a posé des questions à plusieurs étudiant.e.s, afin que ces dernier.e.s nous partagent leur expérience de projet depuis le début de l'année.

Lisa, étudiante en BA1 IRCI

Décris ton projet en une phrase.

L'objectif du projet est de parvenir à récupérer l'énergie mécanique venant des constructions qui vibrent afin de la transformer en énergie électrique.

Explique plus en détail en quoi consiste ton projet concrètement ?

Un bâtiment, pont ou autre construction vibre et crée donc de l'énergie mécanique gratuite. Notre projet vise à récupérer cette énergie grâce à une poutre Cantilever qui oscille à laquelle sera accrochée une bobine conductrice. Des aimants posés sur le côté créeront un champ magnétique, le mouvement de la bobine dans ce champ créera une force électromotrice qui par la suite donnera un courant électrique.

Pour l'instant où en êtes-vous? Qu'avez-vous déjà fait ?

Pour l'instant nous avons eu deux réunions, nous nous sommes d'abord renseignés sur les différents aspects du projet (mécanique et électrique). Nous avons fait un premier prototype avec du carton et du papier collant ce qui nous a permis d'avoir une petite idée des difficultés de construction. Nous avons aussi fait un planning pour être sûr d'être dans les temps pour rendre notre premier prototype en décembre.

Quelles sont pour toi les 3 qualités qu'il faut pour bien travailler en groupe ?

- Être motivé
- Être ouvert à la discussion
- Ne pas être têtu

Explique nous une chose que tu as déjà apprise grâce à ton projet.

Il n'est pas nécessaire de tout comprendre directement tout seul sur le sujet traité, c'est un travail de groupe et avec les connaissances et les « forces » de chacun on arrivera à comprendre ensemble.

Selon toi, quelle sera la principale difficulté de ton projet ? Pourquoi et que comptes-tu mettre en place pour gérer cette difficulté ?

Le manque de connaissance sur les sujets traités. On n'a pas encore l'habitude de se renseigner sur un sujet dont on ne sait presque rien. Il faut donc apprendre à chercher les bonnes informations et avancer petit à petit en discutant avec son groupe et bien suivre les conseils du chef de projet

Donne un conseil à quelqu'un qui serait amené à faire le même projet que toi l'année prochaine.

Ne pas paniquer si à la première lecture du cahier de charge on ne comprend rien. Le chef de projet nous guide et surtout, le projet est un travail de groupe et c'est en discutant avec les autres qu'on progresse et qu'on apprend le plus.

Adèle, étudiante en BA3 IRAR

Décris ton projet en une phrase.

Le but du projet est la conception de plusieurs maisons unifamiliales à Anvers.

Explique plus en détail en quoi consiste ton projet concrètement ?

Il faut concevoir de 8 à 10 maisons unifamiliales sur une parcelle assez complexe dans le Nord d'Anvers. Le plus compliqué est donc de trouver l'implantation de nos maisons (leur disposition sur la parcelle). Il faut également gérer l'aspect écologique de notre projet.

Pour l'instant où en êtes-vous ? Qu'avez-vous déjà fait ?

Pour l'instant, on a travaillé sur l'implantation des bâtiments et sur notre concept. La prochaine étape est de proposer des aménagements intérieurs.

Quelles sont pour toi les 3 qualités qu'il faut pour bien travailler en groupe ?

- Avoir une bonne répartition des tâches
- Avoir une bonne communication
- Avoir une bonne gestion du temps

Explique nous une chose que tu as déjà apprise grâce à ton projet.

J'ai appris que le moindre truc à penser doit respecter des normes officielles, ce qui rend les projets beaucoup plus compliqués à mettre en place. Cela reste cependant un défi intéressant à relever au niveau de l'innovation.

Selon toi, quelle sera la principale difficulté de ton projet ? Pourquoi et que comptes-tu mettre en place pour gérer cette difficulté ?

Je travaille avec des formes plutôt arrondies/organiques, ce qui est moins traditionnel et plus compliqué à gérer. Pour trouver une solution, il faut donc que je sorte un peu de mes habitudes et c'est important de trouver des sources de références d'architecture moins traditionnelles.

Donne un conseil à quelqu'un qui serait amené à faire le même projet que toi l'année prochaine.

Au niveau de la gestion du temps, il faut prendre le temps de penser et de concevoir ton projet, mais également prendre le temps pour pouvoir communiquer ton projet correctement (pour dessiner les plans, par exemple). Il faut également ne pas avoir peur de revenir en arrière lorsque c'est nécessaire.

Malo, étudiant en BA2 IRCI

Décris ton projet en une phrase.

Le but du projet est de mettre en place un prototype de système de communication par laser.

Explique plus en détail en quoi consiste ton projet concrètement ?

Il faut parvenir à transmettre de l'information (image, son, etc) sur une certaine distance grâce à la technologie optique. C'est une technologie de communication qui possède certains avantages par rapport à la transmission d'information par ondes radio classiques et qui est déjà bien répandue de nos jours dans les fibres optiques. Pour notre projet, la transmission se fait via un laser.

Pour l’instant où en êtes-vous ? Qu’avez-vous déjà fait ?

Pour l’instant, il y a différents sous groupes qui travaillent et font des recherches sur les 3 grands sujets qui concernent notre projet : l’optique, les télécommunications en général et l’électronique. Chacun avance de son côté afin de commencer à dimensionner un prototype sur base d’une série de choix que nous avons déjà effectué. Notamment, le type de signal à envoyer ainsi que la modulation à utiliser pour l’envoyer. Nous devons aussi faire des tests liés au laser (notamment des tests liés à la diffraction, la perte de puissance) qui nous était fourni afin de bien le comprendre pour mieux l’utiliser.

Quelles sont pour toi les 3 qualités qu’il faut pour bien travailler en groupe ?

- Une bonne connaissance des points forts/faibles de chaque membre
- Un investissement personnel égal et important pour chaque membre
- Une bonne communication entre chacun pour éviter certaines pertes de temps ainsi que pour pouvoir travailler à plusieurs et mélanger les idées qui sortent de nos gros cerveaux

Explique nous une chose que tu as déjà apprise grâce à ton projet.

Déjà pleins de notions différentes sur les télécommunications, l’optique et l’électronique. Notamment la prise en compte des problèmes auxquels nous devons apporter une solution et qui rendent notre projet complexe. Perso, j’ai fait pas mal de recherches sur l’électronique. J’ai donc découvert de nouveaux composants électroniques qui nous seront nécessaires ainsi que les lois qui régissent ces composants.

Selon toi, quelle sera la principale difficulté de ton projet ? Pourquoi et que comptes-tu mettre en place pour gérer cette difficulté ?

La principale difficulté du projet sera sûrement liée à la perte de puissance du faisceau lumineux qui transmet l’information. En effet, il faut transmettre l’information sur 5000km, le faisceau va notamment être diffracté. Pour y remédier il faudra jouer avec des lentilles afin de concentrer le maximum de rayons sur ce qu’on appelle le photorécepteur afin que toute l’information soit correctement transmise. Il faudra aussi conceptualiser de bons circuits électriques émetteurs et récepteurs.

Donne un conseil à quelqu’un qui serait amené à faire le même projet que toi l’année prochaine.

Si quelqu’un souhaite faire le même projet l’année prochaine, il faut déjà que le sujet de base et la physique l’intéresse sinon ce projet se résumera juste à être une charge de travail. Il faudra aussi qu’il travaille et fasse des recherches dès le début afin de ne pas être perdu par la suite.

Fiona, étudiante en BA2 IRAR

Décris ton projet en une phrase.

Le but du projet est de concevoir une tiny house (ou microhome) de maximum 25m2 pour un couple de jeunes travailleur.euse.s.

Explique plus en détail en quoi consiste ton projet concrètement ?

Il faut parvenir à concevoir un espace de logement à la fois réduit et agréable pour que deux personnes puissent y vivre.

Pour l’instant où en êtes-vous ? Qu’avez-vous déjà fait ?

Le projet est déjà terminé. Il s’est déroulé en 3 séances réparties sur 2 semaines. La première étant la présentation du projet et l’avancement, la seconde étant consacrée à la correction et la troisième étant la présentation devant le jury.

Quelles sont pour toi les 3 qualités qu’il faut pour bien travailler en groupe ?

- De la bonne volonté
- Savoir faire des compromis
- Etre capable d’effectuer le travail nécessaire.

Explique nous une chose que tu as déjà apprise grâce à ton projet

C’est difficile de savoir en un projet si court.

Selon toi, quelle sera la principale difficulté de ton projet ? Pourquoi et que comptes-tu mettre en place pour gérer cette difficulté ?

La principale difficulté du projet était le temps à disposition, et les contraintes liées au projet (superficie, etc). Pour le mener à bien, il a fallu bien travailler et trouver des solutions pour régler les problèmes liés au contrainte

Donne un conseil à quelqu’un qui serait amené à faire le même projet que toi l’année prochaine.

Fonce sur ta première idée de concept parce qu’en deux semaines, c’est impossible de changer de concept.

Nous voici à la fin de la rubrique dans ce numéro. On espère que ce petit tour des différents projets t’a plu. On remercie chaleureusement tou.te.s ceux.celles qui ont répondu à nos questions! Grâce à leurs réponses on a pu survoler l’avancement des différents projets et le mood général des étudiant.e.s vis-à-vis de ces derniers.

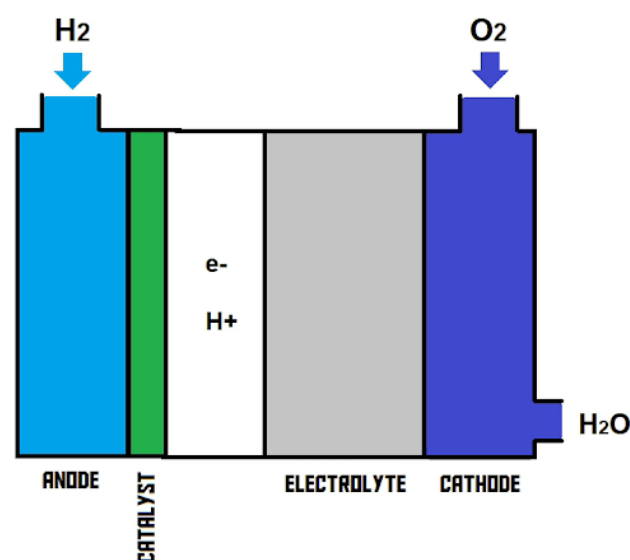
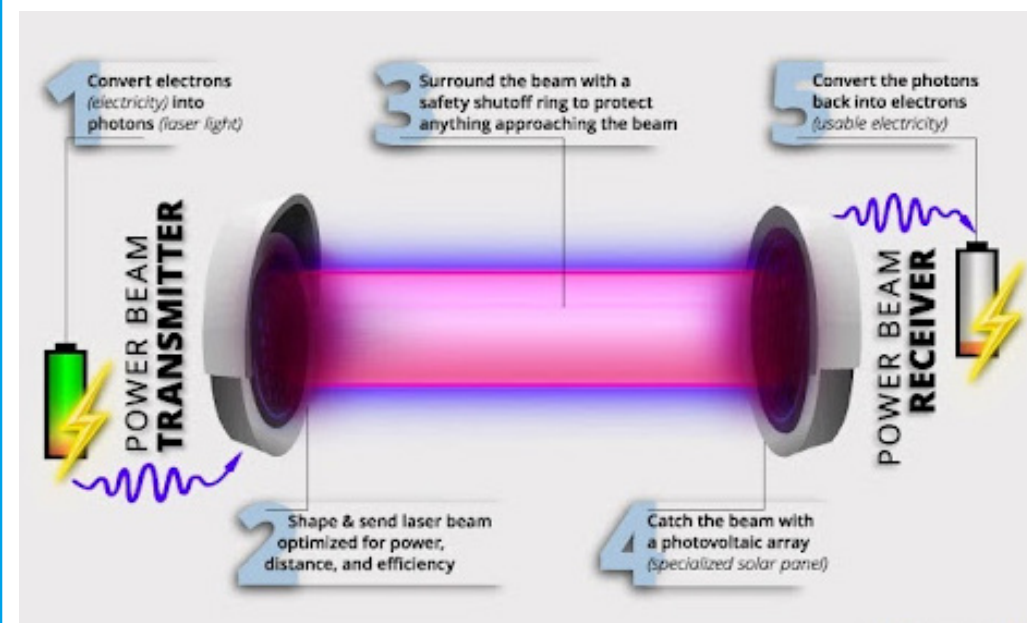
Bien sûr, étant donné qu’on est des visionnaires et qu’on prépare les choses bien à l’avance (NON on a pas fait de Gantt, un Gantt à gérer c’est déjà AS-SEZ), on peut déjà un peu te spoiler le contenu du prochain article. Si cette fois, on a voulu du vécu et de la sincérité, on voudrait pour la suite un peu de professionnalisme et de sérieux (“Oui, blablabla l’Engrenage, c’est devenu trop sérieux” mais en même temps cette rubrique elle parle des projets, donc tu t’attendais à quoi? Au récit d’un quad neuf en Polytech? Te voilà bien déçu.e, mais on fera rien pour changer ça). Du coup, pour le prochain numéro on dégainera nos mails les plus poliment formulés pour demander aux professeurs et professionnels de la gestion de projet de nous en dire un peu plus!

**A bientôt dans le prochain Engrenage,
Julien et Lou**

ENERGIE SANS FIL

Actuellement, on arrive à recharger un téléphone sans utiliser de câble, en le posant juste sur un petit machin qui envoie du jus à travers un champ magnétique. Bon ok ça marche pour un GSM posé dessus, mais c'est moins efficace quand il s'agit de ramener l'énergie captée par les panneaux solaires en orbite autour de la Terre.

Du coup, la compagnie Ericsson est en train de mettre au point un système de transmission d'énergie sans fil à grande distance. Concrètement, ils convertissent l'énergie en photons, les dirigent dans une direction (un LASER en d'autres mots). Ils sont ensuite réceptionnés par l'équivalent d'un panneau solaire qui les reconvertit en électricité.



L'HYDROGÈNE, UN NOUVEAU CARBURANT

Des scientifiques sont actuellement en train de mettre au point des moteurs fonctionnant tout simplement grâce à de l'hydrogène. Le principe se base sur la réaction entre H_2 et O_2 qui produit de l'énergie. Après avoir ionisé le H_2 , les particules positives passent l'électrolyte, tandis que les électrons doivent emprunter un autre chemin afin de parvenir à l' O_2 . C'est ainsi que la voiture est alimentée en électricité et avance ! Sous pression, il devrait pouvoir procurer 5000km d'autonomie à la voiture. Bien qu'en surface ce système semble turbo écolo, l'extraction de l'hydrogène implique un bilan carbone assez proche de celui des voitures électriques communes.

ECOFHAIR®

Utiliser les chutes de cheveux dans l'optique de dépolluer les mers et les océans, c'est l'objectif que s'est lancé Ecofhair®. Concrètement, l'idée est de former des boudins remplis de cheveux et de les placer dans les cales des bateaux de plaisance. Ces boudins de cheveux vont alors absorber et adsorber les hydrocarbures (principalement le pétrole) présents dans l'eau. Il est estimé qu'un kilo de cheveux peut absorber 8 litres d'hydrocarbures et peut en adsorber jusqu'à 5 litres.



OCEAN CLEANUP®



Histoire de rester dans le thème de la dépollution des eaux, laissez nous vous présenter Ocean Cleanup, une association qui a pour but de collecter les déchets en flottaison dans les océans. Le principe est simple : il s'agit d'une barrière flottante en forme de U, de 800 mètres de long et de 3 mètres de profondeur, dont chaque extrémité est attachée à un bateau. Lorsque les bateaux avancent, les déchets sont retenus dans les barrières et le courant les amène dans ce qui est appelé la zone de rétention au centre du U. Ces déchets sont finalement récoltés régulièrement et envoyés au recyclage.

DOUCHE HAUTE PRESSION

Les douches, on s'en rend pas compte, mais tah les fou.folle.s ça consomme. Du coup, des entreprises ont élaboré un nouveau modèle de pommeau de douche ayant la particularité d'avoir de très petits trous. De cette manière, avec un débit inférieur à la normale, la forte pression du jet donne l'impression d'être aspergé.e tout autant. Ce système permet d'économiser jusqu'à 50% de la consommation d'eau pendant la douche !

ÇA VA ENVOYER MOUTARDE

Si tu appréciais déjà la sauce dorée, cette information aura de quoi te faire l'aimer un peu plus : des chercheur.euse.s ont trouvé en elle le moyen de limiter l'impact écologique de nos voyages en avion. En effet, l'huile d'un certain type de moutarde, la Brassica Carinata, pourrait être utilisée comme carburant pour remplacer le pétrole. Si cette idée voit le jour, elle permettrait de réduire les émissions de CO_2 de 65%. Tout ce qui reste à faire, c'est investir dans des structures de transformation.

ET SI ON PARLAIT DE SEXE ?

Dans la société hypersexualisée dans laquelle nous vivons aujourd'hui, le sexe pourrait sembler ne plus être un sujet tabou. Pourtant, beaucoup ne connaissent pas bien leur corps, leurs envies, leur plaisir. Le sexe occupe une grande place dans notre vie, que l'on s'y adonne ou non, alors d'où vient cette peur d'en discuter ou même d'y penser ?

Petit à petit, la parole se libère : on a jamais dénoncé les actes non-consentis comme aujourd'hui auparavant, on a jamais vu un tel nombre de communications de prévention, de sensibilisation sur le safe sex. Et ça fait plaisir à voir que le monde bouge pour que le sexe soit plus sain.

Mais encore aujourd'hui, dans ce même monde en transition, certaines personnes ignorent ce qu'est la sexualité ou ne connaissent pas les différences entre le sexe et le genre (malgré le fait qu'il est désormais plus facile d'obtenir des informations à ce sujet), certaines personnes ne connaissent pas l'anatomie de leur partenaire ou la leur, d'autres ne se sentent pas épanoui.e.s au lit car iels n'osent pas exprimer leurs envies et certain.e.s plus jeunes font leurs premières expériences sans avoir eu la moindre éducation sexuelle.

Parler de sexe est encore difficile, même si l'on sait qu'il est présent presque partout : mis en scène dans les publicités, les séries et films, sur les réseaux et la consommation de ce contenu est plus que facile d'accès.

Le sexe, que l'on aime ça ou pas, parlons-en, avec nos proches et nos partenaires. Le sexe n'a pas qu'une forme absolue et universelle, alors parlons-en et brisons le mythe.

Le sexe c'est spécial, qu'on le partage avec une (ou des) personne pour laquelle on éprouve plus qu'une attirance physique ou non, qu'on le fasse seul.e ou à plusieurs.

Le sexe nous unit à nous-même avant de nous connecter à l'autre. Il nous permet d'éprouver du plaisir, d'apprendre à nous connaître, d'explorer nos limites et notre créativité.

Saviez-vous que le toucher sensuel libère une puissante hormone sexuelle appelée ocytocine, qui augmente votre énergie créatrice ?

Mesdames, mesdemoiselles (et les autres), masturbez-vous et prenez en main votre propre plaisir. Il est grand temps de démystifier la masturbation féminine diabolisée depuis la nuit des temps.

À tout.e.s celles et ceux qui ne possèdent pas de vagin mais qui ont des rapports avec un.e partenaire qui en a un, posez toutes vos questions. Souvent, dans votre éducation scolaire, leur plaisir n'a pas été évoqué mais n'ayez pas peur d'apprendre.

Il est temps de se tenir ensemble, de briser ce tabou et d'embrasser notre sexualité une fois pour toute. N'ayez plus honte d'avoir une séance torride de plaisir avec vous-même ou accompagné.e et d'en parler fièrement.

Il est temps d'être fier.e.s d'être des êtres humains libres dans leur corps.

ÇA CASSE LE MOOD ?

Bien qu'on commence à connaître en théorie la notion de consentement, elle devient bien moins évidente dans la pratique. Une fois au lit, on s'approprie assez vite et de manière systématique le corps de l'autre. Comme si c'était normal d'avoir des relations sexuelles ou même de s'embrasser quand on rentre avec quelqu'un. On remarque ces comportements dans n'importe quelle situation : couples, sex-friends, coups d'un soir, ... C'est comme si tout ce qu'on avait appris devenait chiant et/ou gênant à appliquer dans la vraie vie. On a l'impression que demander le consentement à l'autre casserait le mood.

Et bien non. Ça ne casse pas le mood. Demander le consentement, c'est indispensable. **Ça rend même le sexe bien plus chouette et justement moins gênant grâce à une bonne communication.** Ton.ta partenaire se sentira plus à l'aise avec toi si iel remarque que tu t'intéresses à ses envies, ses craintes et ses limites. Chacun.e d'entre-nous est différent.e, cela veut dire qu'on a tou.te.s une vision unique du sexe et du plaisir et qu'elle peut changer d'un jour à un autre (ou même d'une minute à l'autre). Demander le consentement fréquemment devient donc tout à fait logique puisque **notre vision du sexe ne sera pas la même que celle de la (ou des) personne(s) en face de nous.** Mais puisque ce n'est pas encore ancré dans nos habitudes, on a tou.te.s peur d'être ridicule ou de choquer avec nos questions.

C'est pour cela que je te propose une petite liste de questions pour demander le consentement de ton.ta partenaire de manière sexy. **N'oublie quand même pas que poser des questions, c'est bien mais c'est surtout respecter les réponses qui ont de la valeur.**

Tu as encore l'impression que ce genre de questions casserait le mood ? Dis toi qu'une bonne conversation avant les câlins/les bisous/le sexe ne peut que rendre la suite plus agréable et facile. Alors prends d'abord à chaque fois le temps de parler de vos envies avec la personne à côté de toi et faites ensuite ce qui vous convient à chacun.e.

- Tu sais que je meurs d'envie de t'embrasser ?
- Si ça te dérange, tu me le dis ?
- J'ai très envie de passer la nuit avec toi, et toi ?
- Tu aimes vraiment ce qu'on fait là, ou pas plus que ça ?
- C'est quoi notre safe word (genre « patate douce ») ? Si tu le prononces, on arrête tout.
- Je voudrais savoir ce qui te plaît. Tu peux me guider ?
- Tu veux qu'on éteigne la lumière ?
- La dernière fois, tu aimais certaines choses, mais est-ce que c'est toujours d'actualité ?
- Je peux t'enlever ce vêtement-là ?
- On peut peut-être mettre du lubrifiant ?
- Tu n'as pas eu d'orgasme, mais c'était quand même bien ou pas ?
- J'ai envie de tester ça, mais j'ai peur que tu me juges... on fait quoi ?

...

MAÎTRISER NOS ÉMOTIONS POUR AMÉLIORER NOTRE COMPORTEMENT AVEC LE STOÏCISME

Naturellement, nos décisions sont guidées par nos émotions. Ces dernières permettent de s'adapter rapidement à un environnement et sont donc un atout pour la survie dans la nature. Cependant, les émotions nous poussent généralement à prendre des décisions qui ne sont pas optimales, ce pourquoi il peut être intéressant de remettre en question notre façon spontanée de réagir pour améliorer notre comportement. Cet article aura donc pour but de considérer les problèmes engendrés par certaines attitudes que nous adoptons naturellement et d'y proposer des solutions en se basant sur une vision des choses influencée par la philosophie stoïcienne.

C'est quoi une bonne décision ?

Dans l'introduction, je mentionne que les émotions ne nous font généralement pas prendre les meilleures décisions. Cependant, dans l'absolu aucune décision n'est bonne ou mauvaise. Il faut donc définir un ou plusieurs principes sur lesquels se basera notre comportement. Ainsi, plus une décision sera en accord avec ces principes, plus elle sera bonne. Personnellement, mon principe fondamental est de maximiser mon bonheur et celui des personnes que je côtoie. C'est donc sur base de ce principe que les comportements repris dans les différentes parties de cet article seront commentés. Il est évident que chacun est libre d'avoir ses propres principes et qu'aucun principe n'est meilleur qu'un autre. Cet article n'a donc en aucun cas la prétention de vous dire comment agir ou de faire des jugements de valeur, il vise juste à partager une opinion.

Les émotions selon le stoïcisme

La philosophie stoïcienne a pour but de guider l'humain.e vers le bonheur. Elle est donc parfaitement pertinente pour aider à agir selon mes principes.

Spontanément, nous rejetons la faute des émotions désagréables que nous ressentons sur des facteurs extérieurs. On pense donc par exemple : « je suis triste car mon amie est morte », « je suis en colère car on a cassé mon téléphone » ou « je ressens beaucoup de peine parce qu'il ne m'aime pas ». Or, le stoïcisme nous apprend que « Ce qui trouble les Hommes, ce ne sont pas les choses, mais les jugements qu'ils portent sur les choses ». Contrairement à ce qu'on pense intuitivement, nous sommes responsables de nos émotions. En effet, ces dernières ne sont pas directement causées par les facteurs extérieurs, mais résultent de notre incapacité à accepter le monde tel qu'il est. Il serait plus correct de constater : « je suis triste car j'aimerais que mon amie soit encore en vie », « je suis en colère car je voudrais que mon téléphone ne soit pas cassé » et « je ressens beaucoup de peine car j'aimerais qu'il m'aime ». Dans les trois cas, ce n'est pas l'événement en lui-même qui m'affecte, mais le jugement que je lui porte. j'aimerais que les choses soient différentes de ce qu'elles sont, ce qui est impossible. C'est cette aberration, le fait d'espérer l'impossible, qui est la source de nos émotions et non les événements en eux-mêmes.

Le fait que nous soyons responsables de nos émotions, et non qu'elles soient conséquences directes des événements, signifie que nous avons le pouvoir de les maîtriser. Comme dit précédemment, nous ressentons des émotions désagréables lorsque nous n'acceptons pas les choses telles qu'elles sont. En d'autres termes, nos émotions viennent du fait que nous voyons le monde tel que nous voudrions qu'il soit, et non tel qu'il est. Il y a donc une différence entre l'image que nous avons du monde et la réalité. Nous ressentons une émotion négative à chaque fois que cette différence se manifeste. Pour reprendre les trois exemples précédents, nous voudrions vivre dans un monde dans lequel nos proches ne meurent jamais, dans lequel nos affaires ne se cassent jamais et dans lequel tout le monde nous aime. Puisqu'en réalité ce n'est pas le cas, nous ressentons une émotion désagréable dès que notre image du monde se confronte à la réalité (comme par exemple lorsqu'un.e de nos proches meurt, lorsque notre téléphone se casse ou lorsqu'on se rend compte que quelqu'un ne nous aime pas). La clé pour maîtriser nos émotions réside donc dans le fait de parvenir à supprimer le décalage qu'il y a entre l'image que nous avons du monde et la réalité. La solution est de regarder le monde tel qu'il est et non tel que nous voudrions qu'il soit, et d'accepter qu'il en est ainsi.

Attention, il ne faut pas voir le stoïcisme comme une philosophie de l'inaction. Accepter le monde tel qu'il est ne veut pas dire ne rien faire pour essayer de le changer. L'idée est juste de comprendre que le monde peut être scindé en 2 catégories : ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous. Une citation stoïcienne nous dit "Que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé, le courage de changer ce qui peut l'être, et la sagesse de distinguer l'un.e de l'autre". Accepter le monde tel qu'il est veut donc d'une part dire qu'il faut avoir la lucidité de nous rendre compte lorsque quelque chose ne dépend pas de nous et ne pas essayer de le changer, et d'une autre part qu'il faut nous rendre compte lorsque quelque chose dépend de nous et faire les efforts nécessaires pour changer ce qu'on peut.

L'exclusivité amoureuse

Une grande majorité des relations amoureuses sont exclusives. Nous pensons vivre dans un monde dans lequel notre copain.ine nous aime plus que tout et n'a de sentiments que pour nous. Or, en réalité nos sentiments fluctuent et il n'est pas rare d'aimer plusieurs personnes à la fois. Il y a donc un décalage entre la réalité et l'image que nous nous en faisons, qui nous fait souffrir à chaque fois qu'il se manifeste. C'est pour cette raison que la règle sur l'exclusivité existe : pour empêcher ce décalage de se manifester et nous permettre de continuer de nous voiler la face. Ce que nous dit cette règle, c'est que si notre copain.ine a des sentiments pour quelqu'un d'autre que nous, il.elle doit les refouler, sinon cela nous mettrait face au fait qu'il.elle n'aime pas que nous, ce qui nous ferait souffrir. Si jamais il.elle cède à ses pulsions, il.elle culpabilisera de nous avoir trompé et passera pour une mauvaise personne. Bien qu'il soit tout à fait normal de fonctionner de la sorte, c'est une manière de penser égoïste. On se permet d'interdire à notre copain.ine de faire quelque chose qu'il.elle a envie (coucher avec une autre personne par exemple) sous prétexte qu'on l'aime et que ça va nous blesser. De plus, lorsqu'on aime quelqu'un, on veut généralement son bonheur. Il est donc dommage d'aimer quelqu'un et de lui provoquer frustration et/ou culpabilité en lui empêchant de faire ce qu'il aimerait.

Pour régler ce problème, la clé est d'accepter le monde comme il est. Il faut accepter que les gens n'aiment pas que nous, que parfois ils nous aiment moins sans réelle raison, et que parfois ils préfèrent d'autres personnes. Ça ne sert à rien de leur en vouloir, ils n'y sont pour rien. C'est dans la nature des sentiments d'être multiples, irrationnels, fluctuants, incontrôlables. Si nous arrivons à l'accepter, nous ne souffrirons plus lorsque les personnes que nous aimons manifesteront leurs sentiments pour d'autres, que ce soit en embrassant, en couchant ou autre avec qui que ce soit. Nous serons juste content.e.s que des personnes que nous apprécions se fassent plaisir. Dire "je t'aime, donc tu me dois fidélité et je t'interdis d'avoir d'autres relations car sinon ça me blesserait" mène à des relations toxiques dans lesquelles on s'oblige à refouler nos sentiments et on n'ose pas être entièrement honnête avec les autres. Cela aboutit à de la frustration lorsqu'on essaie de refouler nos sentiments et à des disputes, de la tristesse, de la culpabilité et de la colère lorsqu'on cède à nos pulsions. Parvenir à passer au "je t'aime, mais la réalité est qu'il est tout à fait normal que tu aimes d'autres personnes. Je l'accepte et je te laisse être libre de suivre tes sentiments" permet d'aboutir à des relations saines dans lesquelles on peut être à l'écoute de nos sentiments et être parfaitement honnête sans qu'il n'y ait aucun jugement.

Cette manière de penser peut s'appliquer aux autres règles qui interdisent aux gens que nous aimons de faire ce qu'ils veulent sous prétexte de nous blesser, comme par exemple "on n'a pas le droit de toucher aux ex/crush des potes".

La méchanceté

Lorsque nous voulons expliquer le comportement d'une personne, nous avons tendance à choisir l'explication la plus simple. Un automobiliste nous brûle une priorité de droite ? c'est parce qu'il est con. Une personne nous dépasse dans la file ? C'est parce que c'est une connasse. Quelqu'un fait une blague sur notre poids ? C'est parce qu'il est méchant. Cependant, la méchanceté n'est pas une explication, ce concept représente une limite. Lorsque nous ne parvenons pas à percevoir les raisons qui expliquent un comportement, nous préférons nous dire « il n'y pas de raison, c'est juste un con » ou « il n'y a pas de raison, il est juste méchant ». Cette façon de réfléchir est complètement naturelle, et nous y sommes tous sujets. Cependant, elle mène à des disputes, de l'énervement et ne permet pas d'améliorer les choses.

Le stoïcisme nous apprend que le monde est rationnel, dans le sens où le monde n'est qu'une suite de causes et de conséquences. Cela signifie que rien n'arrive par hasard, par magie. Si un événement se produit, c'est parce qu'il y a des causes qui ont menées à ce que cela se passe comme ça. C'est une bonne nouvelle, puisque cela signifie que nous avons le pouvoir d'empêcher tout événement néfaste de se reproduire. Pour cela, il suffit de comprendre quelles sont les réelles raisons qui ont causées cet événement, afin d'éviter qu'elles se reproduisent. Que ce soient des pulsions, des sentiments, l'éducation, le conditionnement, un mal-être, l'ignorance ou encore la bêtise, il y a toujours des raisons qui mènent à ce que les gens agissent comme ils le font. Pour améliorer les choses, il n'y a qu'une seule solution : mettre de côté notre jugement et faire un effort d'empathie et de compréhension. On a toujours pleins de raisons d'en vouloir

aux gens, et bien qu'il soit normal de penser « ça ne se fait pas de faire ce qu'il.elle a fait, je lui en veux, c'est juste un.e connard.conasse », ça ne fait pas avancer les choses et ça crée des tensions, de l'énervement et de la culpabilité. En faisant l'effort de nous dire « je comprends qu'il.elle ait pu agir comme ça, je ne lui en veux pas, on a le droit de faire des erreurs. Remettons-nous tou.te.s en question sans se juger pour voir comment on aurait pu faire en sorte que cela se passe mieux », on crée une atmosphère bienveillante qui aide à la remise en question et qui permet à tout le monde de s'améliorer. Abandonner les guerres d'égo et les comportements de types « j'ai raison, c'est de sa faute si ça s'est mal passé, c'est lui.elle le.la connard. connasse de l'histoire » pour adopter une attitude de pardon et de remise en question permet d'arriver à des relations beaucoup plus saines et épanouies, ce qui est à mon sens bien plus précieux que de flatter notre égo.

Les tabous

Quand quelqu'un dit quelque chose qui nous blesse, notre réflexe est de remettre la faute sur lui. On se dit "je suis triste car il m'a dit un truc blessant". Cependant, aucune parole n'est intrinsèquement blessante. Une parole nous blesse lorsqu'elle souligne quelque chose qui nous complexe, quelque chose qui nous dérange. Bien que cela soit normal, empêcher les gens de faire des remarques sur ce qui nous blesse n'est pas une solution très viable. Premièrement, même si essayer d'oublier ce qui nous chagrine semble être une bonne idée pour être heureux.se, il est certain qu'à un moment ou un autre quelqu'un fera preuve de maladresse et en parlera quand même, ce qui réveillera notre tristesse. Ensuite, il n'est parfois pas très agréable de parler à des gens qui se vexent lorsque certains sujets sont abordés. On a peur de dire quelque chose qu'il ne faut pas, donc on se censure et on n'est pas naturel.le. Par conséquent, assumer la responsabilité de nos émotions et ne pas empêcher les gens de nous dire quoi que ce soit permet d'une part de ne plus en souffrir, mais fait également de nous des gens avec qui il est plus agréable de parler.

Lorsque quelqu'un nous dit quelque chose qui nous blesse, la première étape est d'en assumer la responsabilité. Il faut ensuite parvenir à comprendre pourquoi nous sommes touché.e.s. Comme dit précédemment, nous ressentons des émotions désagréables lorsque nous n'acceptons pas les choses telles qu'elles sont. Le point commun entre notre poids, nos oreilles, notre nez, notre physique tout entier, notre personnalité ou ce que les gens pensent de nous est que nous n'avons pas le pouvoir de les changer¹. Nos complexes viennent de nos jugements, et de l'illusion que nous pourrions être différent.e.s. On se dit "c'est nul d'être gros si seulement je pouvais être mince", "je n'aime pas mon gros nez j'aimerais tellement qu'il soit différent" ou encore "elle a dit qu'il me trouvait moche mais j'aimerais tellement qu'elle me trouve beau". Or, il ne dépend pas de nous de changer toutes ces choses à l'instant présent. Nous n'avons donc pas à nous en préoccuper. La seule chose que nous pouvons faire est d'accepter que c'est comme ça. Il faut se dire "Peu importe que je sois gros, que j'aie un gros nez ou qu'elle me trouve moche, les choses sont comme elles sont, je n'y peux rien. Je ne juge pas ça comme étant négatif, juste j'accepte que c'est comme ça". S'il faut nous accepter tel que nous sommes et accepter ce que les gens pensent de nous, il faut également mettre en place des choses pour changer ce que nous pouvons. S'accepter comme on est ne veut pas dire arrêter de faire des efforts pour devenir une meilleure personne.

¹ Bien que nous pouvons changer certaines de ces choses dans le futur (par exemple, on peut maigrir, travailler sur notre personnalité ou faire évoluer ce que les gens pensent de nous), nous ne pouvons pas les changer instantanément. Par conséquent, à l'instant présent nous n'avons aucun pouvoir de changer comment nous sommes ou ce que les gens pensent de nous.

On ne contrôle pas ce que les gens disent ou pensent de nous. Être blessé.e à chaque fois que quelqu'un mentionne un sujet sensible sur nous peut donc s'avérer être un gros obstacle à notre bonheur. Se rendre compte que nous sommes comme nous sommes, que nous ne pouvons pas le changer à l'instant présent et accepter que c'est comme ça sans remettre la faute sur autrui permet de ne plus souffrir de complexes, ce qui a beaucoup de chance de rendre notre vie plus agréable.

Une autre raison pour laquelle il est très bénéfique de résoudre ce problème de tabous est que ça faciliterait beaucoup la communication. Nous partons tous du principe que nous sommes parfait.e.s et qu'il n'est pas normal d'avoir des défauts. Par conséquent si quelqu'un nous fait une remarque sur un défaut que nous avons, cela nous vexe. Il y a donc un climat malsain qui est installé dans lequel on ne peut pas librement faire des remarques aux gens, sous peine de les blesser. On préfère donc garder ces remarques pour nous, ce qui fait que les choses ne changent pas et il en résulte de la frustration. Il faudrait que nous ayons l'humilité d'accepter qu'il est tout à fait normal d'avoir des défauts et qu'il n'y a aucun jugement à avoir là dessus. Par exemple, ce n'est pas grave d'être égoïste ou agressif, ou encore ce n'est pas grave d'avoir mauvaise haleine, nous avons tous des défauts. Accepter cela permettrait de recevoir n'importe quelle remarque sur notre comportement, et de la voir comme une opportunité de nous améliorer et non comme un jugement qui nous dénigre. On passerait donc d'un climat malsain où les gens ont peur de dire ce qu'il pense sous peine de blesser, où les choses ne bougent pas et où il en résulte de la frustration; à un climat bienveillant dans lequel chacun est libre d'être honnête et dans lequel les comportements de tout le monde s'améliorent.

Conclusion

Bien que ce soit difficile et que cela requiert beaucoup d'efforts, il ne tient qu'à nous d'apprendre à maîtriser nos émotions. Ce contrôle de nous-même permet d'une part de ne plus souffrir d'émotions désagréables, mais permet également de faire de nous des personnes de meilleure compagnie en réduisant des comportements comme l'égoïsme ou la susceptibilité et en accroissant des attitudes telles que la bienveillance et la remise en question. Pour parvenir à maîtriser nos émotions, il faut réussir à arrêter de voir le monde tel que nous voudrions qu'il soit et apprendre à accepter la réalité telle qu'elle est. Il faut également ne plus juger le comportement des gens et ne plus leur en vouloir de ne pas agir comme nous le voudrions. Il faut que nous fassions l'effort d'empathie pour comprendre pourquoi les choses se sont passées de la sorte, et tous se remettre en question pour voir comment on aurait pu faire que cela se passe mieux. Enfin, il faut parvenir à nous accepter comme nous sommes et à accepter ce que les gens pensent de nous pour ne plus être blessé.e par les remarques des autres, afin que cela permette à chacun.e d'oser dire les choses en toute honnêteté pour que les choses évoluent dans le bon sens.

Je termine cet article en rappelant que notre comportement nous appartient, et que chacun est entièrement libre de se comporter comme il l'entend. Cet article n'est en aucun cas là pour exprimer une vérité ou pour juger qui que ce soit. Il vise juste à partager une vision de la vie qui m'a beaucoup aidé, afin que cela puisse aider celles et ceux qui le souhaitent.

REMÈDES CONTRE LA GUEULE DE BOIS

Cela fait environ 200.000 ans que l'Homo Sapiens existe. Sa capacité d'adaptation est phénoménale. On pourra citer par exemple : les poils qui poussent quasi partout pour se réchauffer un peu et avoir une meilleure sensibilité ; Des paupières qui, face à une trop forte luminosité, se ferment pour pouvoir couvrir l'oeil et faire tout noir ; Des ongles qui ont poussé histoire de pouvoir gratter ; Un turbo système digestif qui permet, en partant d'un riz sauté au légumes, d'absorber tout plein de nutriments. Bref, plein de trucs hyper complexes qui nous permettent de survivre dans notre environnement et BORDEL POURQUOI ON N'EST PAS CAPABLE DE BOIRE UNE BIÈRE ET UN VERRE DE VIN SANS AVOIR ENVIE D'EXPLOSER SON CR NE LE LENDemain ALORS

Du coup, pour une guindaille plus agréable, voici plusieurs petits conseils pour limiter les dégâts d'une soirée bien arrosée :

Conseil numéro 1 : Ne pas boire d'alcool

Conseil numéro 2 : Boire un maximum d'eau (c'est principalement la déshydratation qui cause les maux de tête) avant, pendant, après

Conseil numéro 3 : Manger un bon Jeff juste avant

Et maintenant les remèdes de grand-mère qui marchent une fois sur deux :

Conseil numéro 1 : Une bonne cuillère d'huile d'olive juste avant de commencer à boire

Conseil numéro 2 : Repartir sur une murge de grand matin (combattre le mal par le mal)

Conseil numéro 3 : Gober son meilleur jaune d'oeuf

Conseil numéro 4 : Buver du Coca

Conseil numéro 5 : Manger une pizza (même froide ça passe crème)

Conseil numéro 6 : Manger un max de cornichons

Comme on est des étudiant.e.s modèles et qu'on ne sort pas trop on n'a pas pu tester tout ça mais on espère avoir vos retours sur nos petits conseils !

VIRÉE DANS LES FRIPERIES BRUXELLOISES

Faire les friperies est un bon moyen de trouver des vêtements sympatiques tout en ne se ruinant pas. Il y en a pour tous les styles et tous les goûts, que ce soit au niveau des vêtements disponibles ou au niveau du type de boutique. Nous sommes allées, avec une des trésorière du cercle, Jeanne Szpirer et une des membres du CP, Juliette Blomart, passer une après midi écumer les friperies de la rue haute de Bruxelles. Voici nos conclusions.

La rue haute n'est pas le seul endroit où l'on peut trouver des friperies à Bruxelles. Mais avec ses 4 boutiques différentes, nous étions bien servies. Dans la quête des bonnes affaires, il y a deux concepts. Les vêtements dont le nouveau prix est étiqueté, ou les friperies au kilo. Dans ces dernières, les achats sont pesés et le prix est calculé (via une petite règle de trois) en fonction de la masse des vêtements. En général le prix est fixé à 15 euros par kilo. Autant vous dire qu'on recherche la soie.

La première boutique que nous avons fait était une boutique au kilo, avec des vêtements bien rangés par couleur sur des cintres. Nous n'y avons malheureusement pas trouvé notre bonheur.

Ensuite est venue la friperie des petits riens. En plus de trouver des vêtements, accessoires, déco ou même des livres pour pas cher, cette chaîne de friperies permet de faire de bonnes actions. En effet, les bénéfices engendrés par les ventes de seconde main servent à financer les actions sociales de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en Belgique. Les vêtements y sont présentés comme dans un magasin de prêt à porter et les prix sont affichés sur les articles. J'y ai personnellement trouvé une jolie paire de gants.

“Vous pouvez également faire don des vêtements en bon état que vous ne portez plus dans une des bulles à vêtements des Petits Riens”

Vient ensuite une boutique beaucoup plus dans l'idée de ce qu'on se fait d'une friperie. Ici la patience est de rigueur, il faut fouiller pour trouver la perle rare. Et la musique diffusée à de quoi retourner le cerveau et pumper plus d'un client. Dans cette ambiance de folie, nous avons fouillé, et trouvé pas mal de choses intéressantes, payées au kilo. Des chemises, des pulls de Noël et un pull de pompier pour Jeanne 6H. Elle recherche d'ailleurs toujours la pompière à qui il a appartenu. Malheureusement pas de trouvailles pour Juliette, qui a quand même passé une bonne après midi (à ce qu'elle dit). A la caisse, le vendeur nous a même encore arrondi le prix vers le bas, ce qui fait toujours plaisir.

“Lors de vos journées shopping en friperie, pensez à prendre du cash, car tous les magasins ne possèdent pas de bancontact”

Faire les friperies c'est aussi l'occasion de tester de nouveaux styles de vêtements. La baisse du prix et les styles variés des articles poussent en effet à essayer et à prendre de nouvelles choses, sans se sentir coupable de dépenser son argent.

Dans la dernière boutique, plus calme mais toujours au kilo. Nous y avons effectué nos derniers achats.

En général, les vendeurs et vendeuses sont hyper sympa et l'ambiance est, à mon humble avis, beaucoup plus détendue que dans les magasins de prêt à porter habituels. Cependant, il faut avoir de la patience mais aussi la chance de trouver des articles qui plaisent et qui sont à la bonne taille.

Au total, cette après midi friperie m'a permis d'accueillir dans ma garde robe :

- Deux chemises
- Un pull de Noël
- Une paire de gants
- Une veste

Pour un total de 32 euros

Pour la petite anecdote, notre après midi s'est clôturée par une gaufre au Nutella sur la Grand Place et un passage chez le coiffeur suite à une envie subite de changement.

Une après-midi à conseiller totalement !

DÉSORDRE À L'ULB - CHAPITRE II

Passé minuit, aux premiers instants de la journée de mardi, Romain reprend ses esprits après quelques minutes de rêveries éparées.

- *Quand fait-on une pause, à ton avis ?*
 - *Je n'en sais rien, moi. Un peu de patience, tu sais comme Octave n'aime pas les arrêts intempestifs...*

Celle qui raisonnait Romain Tiecq, c'est Noémie de Ster : jeune quadragénaire branchée, célibataire depuis quelques temps et sans enfant. Elle est rentrée dans l'Ordre des Brigands de Belgique voilà maintenant un vingtaine d'années.

- *Bien sûr, je le connais en détails notre cher Octave. Mais tout de même, n'y va-t-il pas un peu fort en enchaînant deux heures et demie de réunion sans même nous laisser aller pisser ?*

- *Romain! Tu discuteras avec Noémie de vos histoires plus tard, lors de la pause. Restons encore concentrés le temps de finir ce placard important, si cela ne vous dérange pas.*

- *Oui, bien entendu. Dit-il en n'en pensant pas moins.*

A présent, la vessie légère et fixant un point vide comme pour mieux y voir apparaître ce qu'il a en tête, Romain n'entend pas immédiatement la voix de Noémie parler. Mais un mot le sort de son songe et le redescend dans le réel : « Nudité. »

- *... comme dans les baptêmes étudiants finalement. La nudité choque évidemment les Bleus de prime abord mais, en fin de compte, ne gagne-t-on pas à apprendre à se mettre nus tous ensemble ? Je remarque qu'on finit par s'en foutre pas mal de la pudeur. La gêne des premières secondes se dissipe bien vite et la situation en devient hilarante ; tant de fesses, de couilles, de seins et même de tatouages d'un seul coup : plus rien n'a de sens !*

Ce plaidoyer est celui d'une Sœur que Romain ne reconnaît pas bien dans la pénombre nocturne. Elo-die est rentrée il y a quelques mois à peine.

- *Ne penses-tu pas que cette gêne initiale devrait nous retenir de mettre des Bleus à poil? Lui répond-il en curieux interrogateur.*

- *J'ai le sentiment que causer du tort pour faire comprendre quelque chose n'est pas forcément un acte répréhensible. Cela dépend non seulement de la gravité du tort bien sûr mais également des bénéfices que peut en tirer la personne concernée. Par exemple, mon baptême - qui fut assez dur je trouve, parfois humiliant et souvent stressant - m'a permis de me sentir plus forte et sûre de moi une fois ma penne dépucelée. Une fois que tu comprends que te soumettre à une autorité n'est possible que si tu y consens, la peur ou l'angoisse dans la rue notamment se dissipent un peu. Tu gardes la tête haute plus facilement en quelque sorte.*

- *Je t'entends bien, j'ai ressenti la même chose, mais je doute parfois de la nécessité d'un tel niveau d'autoritarisme et de soumission...*

- *Moi aussi, je dois bien le dire... D'autant plus qu'on se fait parfois engueuler par l'ULB ou accuser de je-ne-sais quelles pratiques douteuses dans les médias.*

Les Frères et Sœurs aux côtés d'Elodie et Romain - qui reconnaissait enfin sa Sœur - écoutaient avec intérêt et considération. Quelques-uns une clope à la main, d'autres une chope presque vide. L'ambiance était calme, apaisée et sereine. L'état d'esprit général autour de cette table dans un jardin ixellois à la fin de l'été était, quant à lui, bienveillant et fraternel. Un instant de silence plongeait les consciences dans de vieux souvenirs.

- *A bien y réfléchir, s'hasardant Romain dans ce silence quasi lyrique, je me demande si nous ne devrions pas imposer un peu plus nos pratiques. Je veux dire par là que nous, le folklore étudiant, ne faisons pas consensus dans notre université et encore moins dans la société belge en général depuis bien longtemps déjà. Nous sommes mal vus? Et bien à nous de l'assumer : nos baptêmes sont pensés en opposition à la bienséance bourgeoise et catholique de surcroît. Le cacher, c'est admettre que tout n'est pas avouable, c'est admettre qu'il faudrait se méfier de nos baptêmes et rester un fossile, c'est même admettre que nos pratiques ne devraient pas exister.*

Octave, amusé par la verve de son Frère, éteint sa cigarette et lui répondit :

- *Eh bien! On aurait pu mettre ça aussi dans le placard! Pour une autre fois peut-être. En attendant, je suis assez d'accord avec toi. Seulement, les cercles étudiants ont aussi à perdre à trop l'ouvrir face à l'ULB, cette lâcheté - pour employer un mot dur mais plutôt juste je trouve - s'explique surtout par là je crois.*

Le silence reprit alors de plus bel. Elodie et Romain remarquèrent en même temps qu'un oiseau se remettait à chanter dès que la discussion s'interrompait, raison suffisante pour continuer à se taire et profiter de la performance de l'animal.

Romain regarda encore les étoiles en finissant sa bière. Elodie, Noémie, Octave, André (préoccupé et n'ayant pas dit un mot de la soirée) et les autres rentrèrent se coucher pour une courte nuit avant un mardi matin bien chargé pour tout le monde. La réunion de lundi soir était tout à fait terminée.

À suivre ... (rendez-vous dans l'Engrenage post-ski)

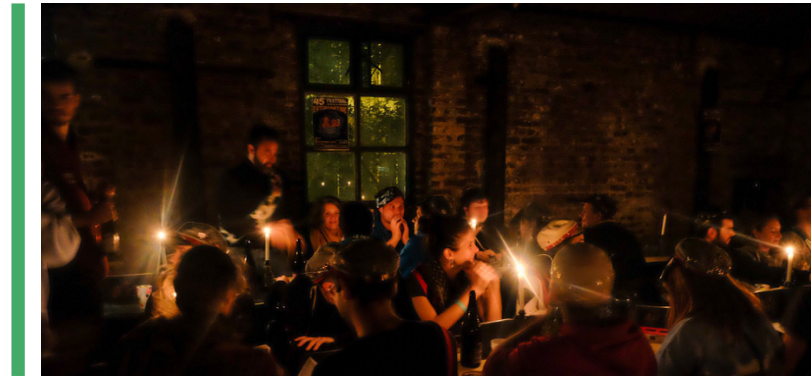
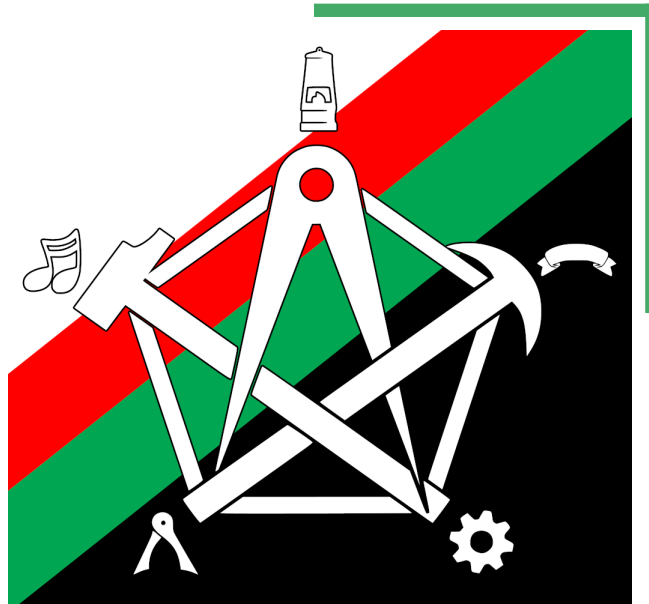
CHANTONS POUR PASSER LE TEMPS...

PRÉSENTATION DE LA GUILDE POLYTECHNIQUE

Vagabondant dans les couloirs ou explorant les sentiers du Solbosch, une douce mélodie caresse tes tympans. Quelle est donc cette cantilène qui te hérisse le poil ou te scandalise, chantée avec une harmonie certaine ? Il s'agit certainement d'une horde agglutinée autour de coronas, déclamant ou brayant les paroles d'un répertoire aussi riche que varié, aussi cru qu'inconvenant. La floppée de piètres choristes à l'origine de ton émotion - la foule chante toujours juste, as-tu ouï dire -, est en fait composée de tes congénères, que tu pourrais rejoindre à cette activité folklorique qu'est un cantus.

Les cantus sont de fait l'un des événements réguliers phares du monde étudiant, moment de réunion entre générations d'étudiant.e.s et d'ancien.ne.s de délégations différentes. Il y fait bon vivre pour qui aime chanter, boire, l'un ou l'autre ou les deux. Tout au long d'une soirée s'enchaînent chansons paillardes et levers de coude, dans une ambiance médiévale qui ravivera ton esprit chevaleresque. À l'organisation de ceux-ci se trouvent généralement les guildes, associations étudiantes aux objectifs multiples.

La Guilde Polytechnique est l'une d'entre elles et pas des moindres. Faussement affiliée au Cercle Polytechnique - avec lequel les liens ne sont bien sûr pas à questionner -, elle a pour objectifs la promotion et la défense du chant étudiant, ainsi que sa transmission aux nouvelles générations ou à toute personne assistant à ses événements. Elle se charge de l'organisation de cantus, d'événements internes, et participe humblement à l'enrichissement du répertoire de chant en présentant chaque année une chanson ou plus au renommé Festival Belge de la Chanson Estudiantine.



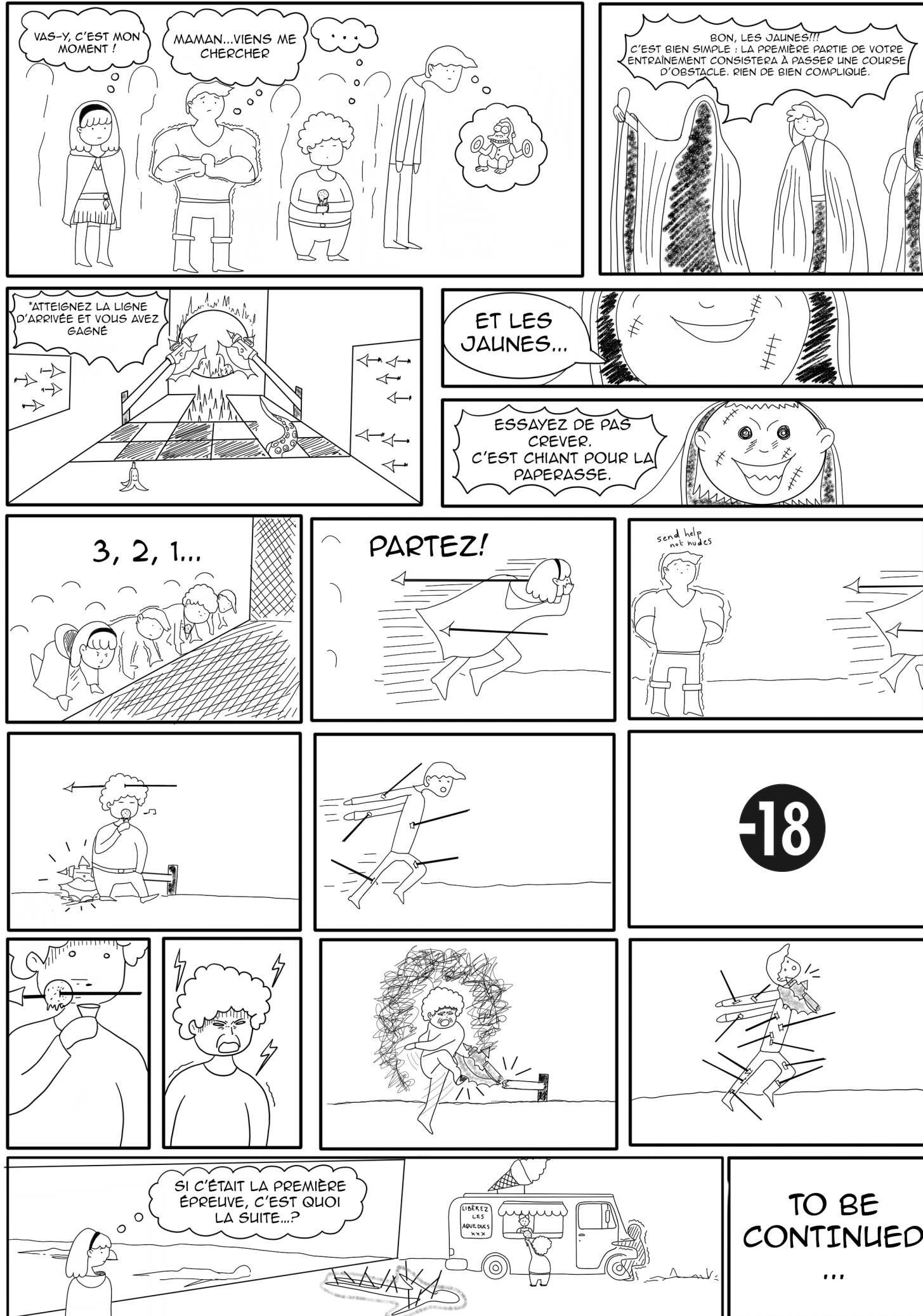
Récemment, elle s'est également mise en quête de questionner, contextualiser et amender son répertoire de chant, suite à l'élan d'introspection du monde étudiant sur l'inclusivité et le consentement lors de l'année écoulée. Une tâche d'autant plus importante qu'elle édite le « Carpe Diem », chansonnier de référence dans notre Alma Mater.

Fondée en 1986 comme première de son genre à l'ULB, la Guilde est reconnue au-delà du Solbosch pour la rigueur et la variété des chants qu'elle entonne, l'ambiance qui règne à ses cantus et son esprit de camaraderie. Elle entretient de plus des liens avec nombre de guildes et sociétés. Pour la rejoindre, il est demandé à l'impétrant.e d'apprendre 30 chants - appris en grande partie en bleusaille - et de les présenter au cours d'un examen bienveillant.

Les cantus, organisés du lundi au jeudi dont au moins une fois par mois par nos soins, sont évidemment ouverts à tous.tes et sont d'autant plus agréables en la compagnie d'externes. Ceux-ci prennent généralement place à la salle Eric Schelstraete, située entre les bâtiments D et L, proche de l'aile A du bâtiment U. Leur entrée requiert de payer un forfait individuel de 8€ pour avoir de la bière illimitée, ou 1€ symbolique pour participer au cantus à l'eau.



**À boire pour nous donner de la voix !
Le XXXVIème bureau de la
Guilde Polytechnique**



QUI A DIT ? / QUI A FAIT ?

« *Ne plus rien respecter, ni les autres, ni soi-même.* » - citation de Louis VIII

« *D'un coup deux pierres.* » - revisite d'une expression by Bandanana

« *Pourquoi ça s'appelle la rosée alors que c'est transparent ?* » - question existentielle de Poopers sur la rosée du matin

« *Je vais te raquetter.* » - Poopers avec une raquette à la main

« *Au week-end, je trouve que je me suis bien retenu.* » - Ahmed, fier d'avoir respecté ses limites

« *Moi, tu me caresses pas à chaque fois que tu passes devant moi.* » - Dealeuse, jalouse de l'attention donnée à Panus, à Uber Klepto

« *J'ai une blague elle est excellente...Attendez je me souviens pas...ah oui quel est le point commun entre un pull-over et une moule ?...ah non merde c'est un jean.* » - Mistigri, tentant bien que mal de faire une blague nulle

« *Les moyens de faire jouir une femme ? Deux doigts.* » - Mistigri qui utilise de manière assez excessive l'expression de cette année « deux doigts »

parle des concours de claque
Bertajab : « *Nan mais le type c'est un pâtissier t'as vu les tartes qu'il met.* »
Vuvu15 cl : « *J'avoue j'aimerais pas voir les fesses de sa femme.* »

Louis VIII pendant la chorale :
« *C'est tellement beau, gros on dirait un piano.* »
Louis VIII au Festival :
« *Si eux c'est pas les gagnants, je sais plus comment je m'appelle.* »
- Tu t'appelles comment?
« *Quoi ?* »

« *Dans cornichon, il y a corps et nichon, tout ce que j'aime.* » - Mistigri qui analyse les syllabes de certains mots (à caractère sexuel) de la langue française

« *Je me lève avant le soleil comme ça je brille avant le soleil.* » - morning routine de Poopers

« *Ne me laissez plus jamais boire d'alcool.* » - Palalapifpaf (il a tenu une paire d'heures sans boire évidemment)

« *C'est vraiment le pire truc d'être lucide et bourré en même temps.* » - Palalapifpaf qui fait des constataions ivre

« *... service de location de pénis ...* » - petit lapsus de Dealeuse qui parlait de la soirée de rentrée sur la péniche

« *Si y'avait y'aurait.* » - Proue-T qui réforme la langue française

« *Là tu t'en rends pas compte mais je contracte des yeux.* » - Alice

Aurélie qui parle de meringues :
« *C'est trop beau on dirait des swarowzki.* »
« *Ça scintille comme la peau d'Edward dans Twilight.* »

« *Il m'a donné la chiasse.* » - Aurélie à propos d'un membre de son groupe de projet

Ivre, Kleenex a confondu les toilettes de Juliette avec sa chaise de bureau.

Ivre, Despa a confondu ses toilettes avec le sol de son salon.

Le comité Festival a tourné une pub de la Festi-vale où on ne boit pas de Festivale.

Après un pré-TD Aqueduc bien arrosé, Pif Paf Girl n'arrêtait pas de renifler le fion de Juliette.

Ivre, BARIOL a confondu un rebord de trottoir devant un hôpital avec son lit.

Une meuf a retrouvé son dentier dans le vomi de Étalon du Cul.

JEU DES 7 DIFFÉRENCES

Un détail rend ces deux photos légèrement différentes, mais où se cache-t-il?



Ces 2 personnes sont presque identiques, saurez-vous trouver les différences ?



Ce Shinobi a décidé de manger des ramens, cependant, une des photos a été subtilement modifiée, mais laquelle?



MATOKU

Le but est de remplir les cases avec un chiffre entre 1 et 5 mais attention, un chiffre ne peut apparaître qu'une seule fois par ligne et par colonne ! En plus de cela, il faut impérativement respecter le résultat affiché en haut à gauche de chaque groupe de case. Il s'agit du résultat d'une somme, soustraction, multiplication ou division. Bonne merde !

7+		7+	2x	
6+	2x		7+	
		60x		
2	2-	5+	7+	4+
4				

3	2	1	5	4
1	5	4	3	2
4+	7+	5+	2-	1
5	4	3	2	1
4	3	2	1	5
2	1	5	4	3
2x	7+	5	4	3

TAKUZU

Si le binaire avec Bersini t'a manqué, je te propose un petit takuzu ! Le but du jeu est de remplir les cases par 0 ou 1. Déjà, aucune ligne ou colonne ne peut être identique. Chaque ligne ou colonne ne peut pas comporter plus de deux 0 ou deux 1 à la suite. Sur une même ligne et une même colonne, le nombre de 0 et de 1 doit être égal. Bon jeu !

	1			0			
							0
		0				0	
	1						0
					1		
	1			0		0	0
				0		0	0

0	0	1	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	0	0	1
1	1	0	1	0	1	0	0
1	0	1	1	0	1	0	0
0	1	0	0	0	0	0	0
1	0	1	1	0	0	1	0
0	1	0	1	0	1	0	1
1	1	0	0	0	0	1	0

COLORIAGE



Bienvenue à l'atelier créativité ! Aujourd'hui je te propose de donner ta propre interprétation à cette image du Tchoup qui cuisine une quiche aux 6H Cuistax en y mettant des couleurs les plus farfelues possibles. N'oublie pas les personnes à l'arrière-plan qui donnent à cette œuvre d'art tout son charme !

Liste de Buffalo & Geronimo

Fernando Aloncho	GERONIMO	S-rex	BUFFALO 🐃
Dealeuse	BUFFALO 🐃	Rythmobomb	GERONIMO
lager	GERONIMO	Narcoleptique	BUFFALO 🐃
Lou	BUFFALO 🐃	Puits sans fond	BUFFALO 🐃
Pif Paf Girl	BUFFALO 🐃	ilili	GERONIMO
Pookie	BUFFALO 🐃	Barack Baoutan	BUFFALO 🐃
Dimitri	BUFFALO 🐃	Strongbow	BUFFALO 🐃
Étalon du cul	BUFFALO 🐃	B1 Knobi	BUFFALO 🐃
Rubeuwr	BUFFALO 🐃	Medor	BUFFALO 🐃
Boucherie Deluxe	BUFFALO 🐃	Louis VIII	BUFFALO 🐃
Samysamsam00	BUFFALO 🐃	Magicarpe	BUFFALO 🐃
Belle	BUFFALO 🐃	Lebro James	BUFFALO 🐃
Auréliie	BUFFALO 🐃	Franciscouille	BUFFALO 🐃
Luca	GERONIMO	Bergere	BUFFALO 🐃
PALALA PIF PAF	BUFFALO 🐃	Bar à flûtes	BUFFALO 🐃
Blowie	GERONIMO	Aubergiste	BUFFALO 🐃
MAIS WHAT !?	BUFFALO 🐃	Marcel Fier Poil	GERONIMO
oxopils	BUFFALO 🐃	Mickey	BUFFALO 🐃
Wonder Ti 2	GERONIMO	Sixty-1	BUFFALO 🐃
Glotnik	BUFFALO 🐃	A gauche	BUFFALO 🐃
Muette	BUFFALO 🐃	Jerry la BAAASE	BUFFALO 🐃
JMCD	BUFFALO 🐃	Question	BUFFALO 🐃
Vespa	BUFFALO 🐃	Xtrem BB	BUFFALO 🐃
Alex	BUFFALO 🐃	Kiss	BUFFALO 🐃
Boah	BUFFALO 🐃	Lamasticot	BUFFALO 🐃
Elise	BUFFALO 🐃	Dora Potgy	BUFFALO 🐃
Sacha	GERONIMO	Personne	BUFFALO 🐃
Jeanne 6	BUFFALO 🐃	Cheval.	BUFFALO 🐃
Glorfindel	GERONIMO	Kamikaze	BUFFALO 🐃
Hard Chiasse	BUFFALO 🐃	Magrit	BUFFALO 🐃
Anculey Va	BUFFALO 🐃	Bobsleigh	BUFFALO 🐃
Mistigri / 15/3	BUFFALO 🐃	Crocochiotte	BUFFALO 🐃
Onion Balls	BUFFALO 🐃	Saxofion	BUFFALO 🐃
Suisseesse	BUFFALO 🐃	Uzumaquiche	BUFFALO 🐃
Camion	BUFFALO 🐃	Erwin	BUFFALO 🐃
Fuké	BUFFALO 🐃	Cyprès	BUFFALO 🐃
Bandito	BUFFALO 🐃	Magicien	BUFFALO 🐃
MI28 Havoc	BUFFALO 🐃	Kleenex	GERONIMO
Passif	BUFFALO 🐃	Chouffe	BUFFALO 🐃

		germimoche	BUFFALO 🐃
Leguman Tuut	BUFFALO 🐃	Bilbone	BUFFALO 🐃
Cyril l'ignare	BUFFALO 🐃	Zapping Pong	BUFFALO 🐃
Niagara	BUFFALO 🐃	Sommelière	BUFFALO 🐃
Analbert Einstein	BUFFALO 🐃	Frodon	BUFFALO 🐃
Idéfix	BUFFALO 🐃	2003	BUFFALO 🐃
Raphaelau	GERONIMO	One Man Skate	BUFFALO 🐃
Bauglaire	BUFFALO 🐃	Prévoyant	GERONIMO
Cap'n Krunch	BUFFALO 🐃	Century	BUFFALO 🐃
Amazone	BUFFALO 🐃	File de Flaps	BUFFALO 🐃
Katnix	BUFFALO 🐃	Erudick	BUFFALO 🐃
Judas	GERONIMO	British Man	BUFFALO 🐃
Blue waffle	BUFFALO 🐃	Croupie	GERONIMO
Yoran du PK	BUFFALO 🐃	Le Forgefion	BUFFALO 🐃
Gimli	BUFFALO 🐃	Râleuse	BUFFALO 🐃
Krakenoooo	BUFFALO 🐃	Mouchochair	BUFFALO 🐃
Le T	BUFFALO 🐃	Optic Débile	BUFFALO 🐃
Syb-Syb	BUFFALO 🐃	Ribs	BUFFALO 🐃
Weed Lantern	BUFFALO 🐃	Proue-T	BUFFALO 🐃
Replay	BUFFALO 🐃	Timoth	BUFFALO 🐃
Omelette	BUFFALO 🐃	Zer0	BUFFALO 🐃
Poulangère	BUFFALO 🐃	Putaglet	BUFFALO 🐃
Clochette	BUFFALO 🐃	PDF	BUFFALO 🐃
Jamy	BUFFALO 🐃	Kdo	BUFFALO 🐃
Dissonance cognitive	BUFFALO 🐃	Mood	GERONIMO
Woo woo	BUFFALO 🐃	John Serdaigle	BUFFALO 🐃
Cpt queurck	BUFFALO 🐃	Vuvuzela 15cl	BUFFALO 🐃
Sauvegrippeporcine	BUFFALO 🐃	900 Watt	GERONIMO
Limascar	BUFFALO 🐃	Crocro	BUFFALO 🐃
Tarpinbieng	BUFFALO 🐃	Mischa	BUFFALO 🐃
Primark8eu	GERONIMO	Klak Merde	BUFFALO 🐃
Jacky	BUFFALO 🐃	Cookie	GERONIMO
Nadine	BUFFALO 🐃	Winning Mistral	BUFFALO 🐃
Shuriken	BUFFALO 🐃	Géant Vert	BUFFALO 🐃
Brosse réformatrice	BUFFALO 🐃		
Erudick	BUFFALO 🐃		
Lotto	BUFFALO 🐃		
Brisse2Glisse	BUFFALO 🐃		
Nombre total de Geronimo:	20	% de Geronimo au CP:	13,33%
Nombre total de Buffalo:	130	% de gaucher dans le monde:	environ 10%

Ton signe ascendant est la façon dont tu es aperçu.e par les autres. Pour connaître ton signe ascendant, tu dois connaître l'heure à laquelle tu es né.e. Si tu ne la connais pas, alors deux doigts.

HOROSCOPE - SIGNES ASCENDANTS

Par Saara et Romain

BÉLIER

Si tu es ascendant bélier, tu as fort probablement l'esprit compétitif. Tu fais tout ton possible pour être le.a meilleur.e dans ton domaine de prédilection, la guindaille. Ton nom apparaît sûrement de nombreuses fois dans le Guivress, que ce soit pour des records bibitifs, sportifs ou folkloriques. Tu agis souvent avant de réfléchir, notamment lorsqu'il s'agit d'affonds. Tu n'en refuses jamais!

CANCER

Tes ami.e.s te considèrent sûrement comme la "maman" du groupe. Tu es toujours ceux qui a un stock de PQ dans sa banane pour le TD ou qui a prévu du cash pour tout son groupe de potes (et on dit merci à l'ING d'avoir retiré son distributeur du campus). Et bien sûr tu ne comptes même plus le nombre de fois que tu as aidé tes potes à quicher.

BALANCE

Les personnes avec un ascendant balance sont des vrais papillons sociaux, surtout dans le domaine de la drague. Tu aimes bien t'amuser lors de soirées mais tu t'ennuies facilement donc tu aimes notamment rencontrer de nouvelles personnes et passer de bons moments avec elleux. Fût une époque, ton nom serait sûrement apparu de nombreuses fois dans une ancienne rubrique de l'Engrenage.

CAPRICORNE

Contrairement à ceux qui ont un ascendant sagittaire, tu assumes pleinement presque toutes tes soirées (le mot clé ici est bien presque). On te retrouvera toujours en cours à 8h le lendemain (fin tu seras le.a seul.e de tes alcoolytes présent.e mais t'as capté le principe). Mais comme tout le monde, tu n'es pas parfait.e et tu as des petites exceptions de temps en temps, sûrement les lendemains de TD CP.

TAUREAU

La stabilité et la régularité sont très appréciées par ceux ayant un ascendant taureau. S'il s'agit de ton cas, tu n'es pas très réceptif.ve au changement et fixé.e dans ta manière de vivre. Tu es souvent la première personne à dire "Havant c'était mieux" suite à une nouveauté. Mais malgré cela tu finis par accepter ces changements et à les apprécier... et puis tu crieras de nouveau "Havant c'était mieux" lorsque ces choses seront changées à leur tour.

LION

Ton ascendant lion te donne toutes les qualités nécessaires pour être humoriste ou encore délégué.e blagues du CP. Si tu ne comptes pas te présenter à la Revue CP de cette année (et askip elle va être encore plus enhaurne cette année), alors tu devrais sérieusement réévaluer ce choix. Les personnes avec un ascendant lion portent aussi beaucoup d'importance à leur apparence donc si tu ne veux pas faire la Revue, tu devrais au moins avoir la penne la plus décorée du CP.

SCORPION

Ascendant scorpion = stressé.e du cul. Tu es facilement stressé.e et du coup tu es facilement vénère. Faut un peu se détendre le slip, je te conseille vivement un auto-luigi.

VERSEAU

En tant qu'ascendant verseau, tu es fort dans la folie et dans l'enhaurnité. Tu aimes choquer, notamment en faisant un affond aqueduc en plein milieu de la pelouse du A. Certain.e.s diront qu'il s'agit d'un acte sexuel mais les vrai.e.s savent qu'il s'agit en réalité d'une "conduite bibitative". (Libérez les aqueducs !)

GÉMEAUX

Si tu devais être décrit.e en une phrase en tant qu'ascendant gémeaux, ce serait sûrement "Tel ne s'arrête vraiment jamais !". Tu es le.a champion.ne des perfects et on retrouve ta tête sur tous les albums de Zéphyrin Mollet. La dernière et seule fois que tu as raté des événements, c'était quand tu avais chopé le vilain rhume CP. Mais ça tu n'y pouvais rien, tout le monde y est passé.

VIERGE

Ton ascendant vierge fait que tu es un peu timide de prime abord, mais une fois sorti.e de ta coquille tu es comme une nouvelle personne. Une fois quelques loulouttes dans le sang, la personne discrète que tu étais devient soudainement un.e grand.e athlète du foie, le.a plus grand.e buveur.euse toujours mijoleur.euse.

SAGITTAIRE

Si tu es ascendant sagittaire, tu es toujours à la recherche de la prochaine aventure. Tu refuses ne serait-ce qu'un seul événement CP et lorsque tu participes à un événement, c'est toujours à plein enthousiasme et à plein foie. Par contre, tes lendemains de soirées sont souvent moins enthousiastes... Ça guindaille fort et ça guindaille bien, mais les réunions de projet le lendemain ne sont fréquemment pas assumées.

POISSON

Calmé et décontractée sont des adjectifs qui décrivent bien les personnes avec un ascendant poisson. Tu aimes "go with the flow", comme dirait nos ami.e.s anglophones. Tu dis souvent que tu vas faire une soirée calme mais tu te retrouves toujours à suivre le mouvement et c'est comme ça que tu finis au Luigi's à 5h du matin.



CORPS
À CORPS,
PAS SANS
MON ACCORD



***SANS OUI,
C'EST NON.***

www.consentis.info

Ne pas jeter sur la voie publique